

THE WORLD AT OUR FEET

magazine 2023/5



**DES MAMANS ET
FILLES FOOTBAL-
LEUSES** → P8

**LA PYRAMIDE DU
SPORT DE HAUT
NIVEAU** → P22

**RSKA: DAVE MATTHEUS
DENNIS MOERMAN**
→ P38

SQUAD LIST WU19
→ P50



18-30 JUILLET

Tubize, Louvain & La Louvière



GROUPE A

18-JUILL 17.30	RBFA ACADEMY STADIUM	TUBIZE	ALLEMAGNE VS AUTRICHE		-	
18-JUILL 20.30	DEN DREEF	LOUVAIN	BELGIQUE VS PAYS-BAS		-	
21-JUILL 17.30	LEBURTON STADIUM	TUBIZE	BELGIQUE VS ALLEMAGNE		-	
21-JUILL 20.30	RBFA ACADEMY STADIUM	TUBIZE	AUTRICHE VS PAYS-BAS		-	
24-JUILL 17.30	LEBURTON STADIUM	TUBIZE	PAYS-BAS VS ALLEMAGNE		-	
24-JUILL 17.30	TIVOLI STADIUM	LA LOUVIÈRE	AUTRICHE VS BELGIQUE		-	

GROUPE B

18-JUILL 17.30	TIVOLI STADIUM	LA LOUVIÈRE	TCHÉQUIE VS FRANCE		-	
18-JUILL 20.30	LEBURTON STADIUM	TUBIZE	ISLANDE VS ESPAGNE		-	
21-JUILL 17.30	TIVOLI STADIUM	LA LOUVIÈRE	ISLANDE VS TCHÉQUIE		-	
21-JUILL 20.30	DEN DREEF	LOUVAIN	FRANCE VS ESPAGNE		-	
24-JUILL 20.30	RBFA ACADEMY STADIUM	TUBIZE	FRANCE VS ISLANDE		-	
24-JUILL 20.30	DEN DREEF	LOUVAIN	ESPAGNE VS TCHÉQUIE		-	

18-30 JUILLET

Tubize, Louvain & La Louvière

DEMI FINALES

27-JUILL	LEBURTON STADIUM	TUBIZE			-	
27-JUILL	RBFA ACADEMY STADIUM	TUBIZE			-	

FINALE

30-JUILL 17.30	DEN DREEF	LOUVAIN			-	
-------------------	-----------	---------	--	--	---	--



UEFA
**WOMEN'S
UNDER-19
CHAMPIONSHIP**
BELGIUM 2023



PRÉFACE

Deuxième au terme de la saison régulière, le RSCA a finalement décroché le titre en Lotto Super League. La lutte avec OH Leuven fut passionnante jusqu'au bout et illustre à quel point le niveau de l'élite de notre football féminin continue de s'améliorer.

L'une des clés pour la progression du football féminin, c'est de donner aux petites filles l'envie de jouer au football. En tant que fédération, il s'agit de l'une de nos principales missions et le projet Love Football s'avère à cet égard essentiel. Cette année, nous avons visité plus de 300 écoles pour proposer une initiation aux filles âgées de 5 à 12 ans. Ives Serneels, notre coach des Red Flames, s'est rendu à Emelgem et quelques mamans ont même décidé d'accompagner leur fille sur le terrain. Le virus du football est contagieux et cela nous réjouit.

Cet été sera marqué par l'organisation de l'EURO féminin U19 en Belgique. Du 18 au 30 juillet, les meilleures jeunes joueuses européennes vous donnent rendez-vous à Tubize, La Louvière et Louvain. Vous découvrirez notamment dans ce numéro la présentation de nos jeunes Red Flames et l'interview du coach fédéral. Nous avons aussi ouvert nos colonnes à l'UEFA qui nous explique l'importance d'un tel tournoi.

Pour notre fédération, avoir été choisie pour organiser cette compétition ne représente pas un aboutissement. Il s'agit seulement d'une étape supplémentaire dans le développement du football féminin en Belgique. L'aventure ne fait donc que commencer !

Bonne lecture!

Katrien Jans



Katrien Jans
Women's Football
Manager URBSFA

01 GRANDIR À LA BASE



- p8 Des mamans et filles footballeuses
- p14 Love Football
- p20 UEFA Playmakers Disney
- p22 VV: La pyramide du sport de haut niveau Jo Van Grunderbeek

03 ENCORE PLUS DE FEMMES



- p72 Kris Van Der Haegen: les femmes et la formation de coach

04 UNLOCKING THE COM

02 GRANDIR AU SOMMET



- p28 ACFF: Welma Fon
- p34 RSCA: Laura De Neve
- p38 RSCA: Dave Mattheus Dennis Moerman
- p44 Xavier Donnay évoque l'EURO féminin U19
- p50 Squad List WU19
- p56 UEFA: ouvrir la voie à la prochaine génération
- p60 Legacy WU19 EURO
- p62 Pierre-Yves Jeholet, Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- p66 Flames à propos de leurs WU19 EURO

MERCIAL POTENTIAL

- p78 adidas



01

Grandir
à la base

DES MÈRES ET LEURS FILLES PORTENT LE MAILLOT DU VVEK

Les Dufoor : une famille de footballeurs

Le club de football du VV Emelgem - Kachtem n'accueille pas seulement un grand nombre de filles dans ses équipes de jeunes. Plusieurs mamans y ont également chaussé les crampons pour la première fois en début de saison pour pouvoir constituer une équipe féminine à part entière. C'est donc toute la famille Dufoor qui est active au VVEK : le père Dempsey, la mère Valerie, mais aussi les filles Elize et Aline.

Le VV Emelgem - Kachtem est un club du triangle de Flandre occidentale formé par Roulers, Waregem et Courtrai. Une joyeuse touche d'orange a récemment été ajoutée aux couleurs noires et blanches, car c'est dans ces tons que joue l'équipe féminine nouvellement constituée. Le VVEK Ladies, officiant en troisième provinciale, offre une perspective au nombre croissant de filles qui intègrent depuis plusieurs années la filière des jeunes du club.

DES FRANGINES FOOTBALLEUSES

La famille Dufoor y apporte une contribution importante. La fille cadette Elize, par exemple, fait partie de l'équipe U11 cette saison. Elle joue au football depuis l'âge de quatre ans et aime évoluer au poste de numéro dix, confie-t-elle. Elize joue si bien qu'elle dispute déjà des matches avec le Club YLA. Au VVEK, elle fait partie d'une équipe qui compte à peu près autant de garçons que de filles. Mais pour Elize, l'identité de ses coéquipiers n'a aucune importance. De temps en temps, elle est aussi alignée dans la même équipe que sa sœur Aline, qui joue dans l'équipe U10 du VVEK, comme ce fut le cas récemment lors de la Coupe des Jeunes de Flandre occidentale. L'équipe a remporté cette compétition en alignant six filles et quatre garçons. La Red Flame préférée des sœurs est Tessa Wullaert, qui est originaire de la même région et qui s'est également rendue au VVEK pour sponsoriser un ballon de match.

L'entraîneur est également une figure familière pour Aline, puisqu'il s'agit de son père, Dempsey Dufoor. Son champ d'action est vaste,

puisque'il est à la fois co-entraîneur de l'équipe féminine, gestionnaire des infrastructures et Futbolista ambassadeur.

« Nous avons démarré avec deux filles en U5 et U6. Par le biais de l'école, quelques amies nous ont rejointes. Il y a environ quatre ans, après un peu de publicité, nous avons pu participer pour la première fois à un tournoi pour équipes féminines avec cinq filles. Les années suivantes, nous avons réussi à chaque fois à doubler le nombre de filles jouant au football. Aujourd'hui, nous en sommes déjà à 68, dont 26 sont des femmes. Cette année, dans l'équipe U6 compte six filles de cinq ans sur un groupe de 20. Nous en sommes évidemment très fiers, car il est important que les filles commencent elles aussi à jouer au football le plus tôt possible. »

Le bouche à oreille fonctionne donc bien. Et de plus en plus d'opportunités s'offrent aux jeunes filles.

« Chez nous, toutes les filles jouent en mode mixte », affirme Dempsey Dufoor. « Elles s'entraînent et jouent donc avec les garçons. Mais régulièrement, le vendredi soir, nous organisons aussi des entraînements avec toutes les filles, de la catégorie U5 à U13. Les petites admirent alors les grandes qui les aident. Et les grandes apprécient le fait de pouvoir apprendre des choses aux plus jeunes. Cela renforce donc le sentiment de cohésion et d'appartenance. Nous jouons aussi régulièrement des matches d'entraînement contre d'autres équipes de filles, ou des tournois avec des équipes de garçons et de filles. Nous nous efforçons, par exemple, de

participer le plus possible aux activités de la Love Football Cup.

DES MAMANS FOOTBALLEUSES

Et puis il y a l'équipe féminine adulte qui a été formée au début de la saison. Fait remarquable, elle comprend un certain nombre de femmes qui n'avaient jamais joué au football auparavant, y compris des mamans de jeunes joueuses.

Dempsey : « C'est le cas de ma femme Valerie. Ces dames le font également pour soutenir le projet du club. Car l'objectif principal de la création de l'équipe féminine est d'offrir aux jeunes filles un avenir au sein du club. Certaines filles de la catégorie U15 ne sont plus autorisées à jouer en mixte lorsqu'elles atteignent l'âge de 17 ans. Elles doivent alors rejoindre une équipe de dames, ce que nous ne pouvions pas proposer les années précédentes. Cinq mamans ont donc été les premières à accepter de rejoindre l'équipe féminine. Elles voulaient ainsi contribuer à l'avenir de leurs filles. Comme plusieurs joueuses s'étaient déjà engagées, nous avons également pu attirer d'autres joueuses plus expérimentées. C'est ainsi que nous sommes arrivés à 26 joueuses cette saison. Nous aurons également suffisamment de joueuses la saison prochaine. La plus jeune joueuse de l'équipe première a 14 ans et la plus âgée 44 ans. C'est donc un groupe très diversifié. Nous sommes très reconnaissants envers les mamans, car sans elles, nous n'aurions pas pu franchir cette étape.

Mais revenons-en à Valerie, l'une de ces mamans/débutantes qui a démarré sa carrière de footballeuse cette saison. Elle évolue généralement sur le flanc gauche.

« Je suis impliquée dans le football depuis

longtemps, par l'intermédiaire de nos filles et de mon mari. Physiquement, je me sentais bien, car j'ai toujours beaucoup couru. En ce qui concerne le football, je suis partie de zéro. Mais lorsque l'idée d'une équipe féminine s'est présentée, j'ai eu envie d'essayer. La plus grande question que je me suis posée était peut-être de savoir ce que cela me ferait de pratiquer un sport d'équipe. Mais en fin de compte, tout le monde s'entend bien. Nous sommes vraiment une équipe familiale. Tout le monde s'entraide et se soutient. Les joueuses plus expérimentées donnent des explications et des conseils constructifs lorsque c'est nécessaire, ce qui nous a permis de beaucoup apprendre entre le mois d'août de l'an passé et aujourd'hui. Les débuts ont été plus difficiles, mais aujourd'hui nous sommes sixièmes du championnat de troisième provinciale. Je pense que nous pouvons être fières de ce que nous avons accompli avec une équipe de départ composée de nombreuses femmes (non footballeuses). »

À titre d'exemple : alors que le tout premier match (de coupe) de l'équipe des dames contre le BS Westhoek s'est soldé par une défaite 9-0, le VVEK Ladies a obtenu un match nul 0-0 contre la même équipe plus tard dans la saison et l'a même battue sur le score de 3-0 en championnat.

6 NOUS ESSAYONS DE FAIRE EN SORTE QUE TOUT SE DÉROULE DANS UN ESPRIT AUSSI FAMILIAL QUE POSSIBLE





ENTRAÎNEMENT DE SERNEELS ET WULLAERT

Le VV Emelgem-Kachtem a donc pas mal de bonnes nouvelles à annoncer. La rénovation et l'agrandissement des locaux - en particulier des vestiaires et des installations sanitaires - constituent le prochain défi à relever pour que la qualité corresponde à la quantité au fur et à mesure que le club grandit. Entre-temps, Zulte Waregem et le Club YLA ont déjà quelques jeunes joueuses dans leur collimateur, tandis que les voisins commencent eux aussi à s'intéresser au football féminin.

Dempsey : « Mais nous sommes évidemment fiers que nos filles et nos garçons réussissent si bien. L'objectif de la saison prochaine est de confirmer le succès de cette saison. Ensuite, nous voulons être en mesure de mettre sur pied une équipe de filles U13, puis une équipe de filles U16 à partir de notre propre formation. Ainsi, nous pourrions faire progresser les jeunes et les adultes entre elles. »

En tout cas, la quantité de soutien du VVEK est suffisamment importante pour cela, car les supporters sont toujours prêts à soutenir le fonctionnement du club chaque fois qu'un événement est organisé avec des bénévoles.

« Cela n'a jamais été un problème ici », explique Valerie. « Cette solidarité a toujours été présente et n'a fait que croître. Un team building avec l'équipe féminine, une fête de Noël ou un repas en commun après l'entraînement, tout cela fait partie de l'ordinaire.

« Nous essayons de faire en sorte que tout se déroule dans un esprit aussi familial que possible », ajoute Dempsey. Notre devise est : "Rien n'est obligatoire, tout est possible". Nous essayons d'être là les uns pour les autres. Chaque dimanche, 70 supporters en moyenne sont sur la ligne de touche pour encourager notre équipe féminine en troisième provinciale. C'est la preuve que les gens du coin sont avec nous. »

Et la formation du VVEK a encore bénéficié d'un boost supplémentaire récemment. Après que l'entraîneur fédéral Ives Serneels a dû renoncer à son rendez-vous pour cause de maladie en mars, il a finalement tenu sa promesse en donnant à la mi-mai une séance d'entraînement aux VVEK Ladies en compagnie de Tessa Wullaert.

« Tout le monde au sein du VVEK, des plus jeunes aux plus âgés, espérait qu'ils trouveraient une nouvelle date dans leurs agendas et a été enchanté par cette expérience exceptionnelle. »



THE

iX1

100% ELECTRIC.

 **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.** Informations environnementales (AR 19/03/04) : [bmw.be](https://www.bmw.be)

16,9 – 19,0 KWH/100KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP)

LOVE FOOTBALL

LOVE FOOTBALL est l'un des nombreux projets menés par l'URBSFA (en collaboration avec les ailes francophone et flamande) pour promouvoir la pratique du football par les filles. L'objectif : permettre aux filles âgées de 5 à 12 ans de découvrir le football. Des séances d'initiation se déroulent notamment au sein d'écoles qui se portent candidates. Et le succès est au rendez-vous, car **481 établissements** se sont inscrits. Plus de **10 000 jeunes filles** peuvent ainsi découvrir le football et, pourquoi pas, voir naître une passion.





Le succès de la **Love Football Cup** illustre bien l'engouement autour d'une telle initiative. En novembre à Bruges et en mai à Herent, plus de **200 joueuses** ont participé à cette compétition amicale. Le 18 mai, à l'occasion de la finale de la Coupe de Belgique féminine, nous avons organisé une nouvelle édition de la Love Football Cup dans les installations du Standard de Liège. Plus de **100 filles** ont participé à cette grande fête du football féminin.

LOVE FOOTBALL

INSCRIVEZ VOTRE ÉCOLE À L'AVANCE >>>

[LOVEFOOTBALL.BE/INITIATIONS](https://lovefootball.be/initiations)

TÉLÉCHARGEZ L'APP



ET NE MANQUEZ
RIEN DU FOOTBALL
BELGE EN 2023

APP OFFICIELLE
ROYAL BELGIAN FOOTBALL
ASSOCIATION



UEFA PLAYMAKERS DISNEY

Le projet **UEFA PLAYMAKERS DISNEY** s'adresse essentiellement aux jeunes filles âgées de 5 à 8 ans qui n'ont jamais joué au football. L'objectif : leur donner le goût du jeu à travers des animations mettant en scène leurs personnages préférés issus de l'univers de Disney.

Pour cette 4e édition, pas moins de 43 sites accueillent ces séances d'initiation à travers toute la Belgique. En amenant plus de filles sur les terrains de football, **UEFA PLAYMAKERS DISNEY** constitue un puissant vecteur de développement du football féminin dans notre pays.

VOUS SOUHAITEZ FAIRE
ENTRER VOTRE CLUB
DANS L'UNIVERS PLAYMAKERS ?
CONTACTEZ-NOUS
PAR MAIL À L'ADRESSE
WOMENSFOOTBALL@RBFA.BE
POUR EN SAVOIR PLUS.



01

Grandir
à la base

coordinateur Topsport
Filles
Jo Van Grunderbeek

LA PYRAMIDE DU SPORT DE HAUT NIVEAU

Pour guider le plus grand nombre possible de talents de football vers les sommets, nous avons besoin d'une politique sportive de haut niveau qui détecte et recrute les jeunes filles ayant un grand potentiel pour la formation et la post-formation au plus haut niveau. Et bien, cela existe ! Jo Van Grunderbeek, coordinateur Topsport Filles, passe en revue avec nous la pyramide du sport de haut niveau.

Si aujourd'hui de plus en plus de jeunes filles accèdent à la Super League et frappent même à la porte des Red Flames, c'est que l'encadrement des high potentials du football féminin commence à porter ses fruits. Les jeunes Red Flames comme Hannah Eurlings, Marie Detruyer, Valesca Ampoorter et Jill Janssens font partie du premier groupe de footballeuses de haut niveau que la Women's Football Academy (WFA) de Louvain forme systématiquement.

IT'S FLAMETIME

UEFA WOMEN'S NATIONS LEAGUE

 **BELGIQUE** VS **PAYS-BAS** 

VENDREDI 22 SEPTEMBRE - DEN DREEF LOUVAIN

 **BELGIQUE** VS **ANGLETERRE** 

MARDI 31 OCTOBRE - DEN DREEF LOUVAIN

 **BELGIQUE** VS **ÉCOSSE** 

VENDREDI 1 DÉCEMBRE - DEN DREEF LOUVAIN

TICKETS VIA **RBFA.BE**



#FLAMETIME

UEFA WOMEN'S NATIONS LEAGUE

Entre-temps, la base de la pyramide du sport de haut niveau est également élargie grâce à l'organisation provinciale de formations des jeunes (PJO) et à l'organisation de l'enseignement du sport de haut niveau dans les cinq provinces flamandes. Au sommet, les high potentials issues du projet WFA bénéficient d'un encadrement supplémentaire lorsqu'elles combinent leurs études supérieures avec le football au sein des équipes nationales des moins de 19 ans, des moins de 23 ans et des Red Flames.

LA CRÉATION DE LA WFA

« Avant que la WFA ne voie le jour à Louvain, les sportives de haut niveau s'entraînaient avec les garçons dans les écoles provinciales de sport de haut niveau », explique **Jo Van Grunderbeeck**. « Deux ou trois filles de Gand, Louvain, Genk, Anvers ou Bruges pouvaient pratiquer 12 heures de football avec les garçons. En outre, elles devaient se contenter d'un nombre limité de séances d'entraînement avec leur club. Avec la création de la WFA il y a six ans, nous avons voulu offrir le même encadrement à une fille prometteuse qu'à un garçon de l'élite du RSC Anderlecht, d'OH Leuven, du KRC Genk, du KAA Gent ou du Club de Bruges. C'est-à-dire lui assurer le même nombre d'heures d'entraînement dans un cadre sportif de haut niveau. C'est pourquoi, sur les conseils de Sport Vlaanderen, nous avons réuni à Louvain les filles les plus talentueuses des catégories U15 à U18. Nous avons mis en place autour d'elles une structure comportant des entraîneurs à temps plein pour huit à douze joueuses, un entraîneur des gardiens, un analyste vidéo, un entraîneur mental, un analyste de données, un nutritionniste, des entraîneurs de performance, des entraîneurs de rééducation, des thérapeu-

tes physiques, etc. Cela nous permet déjà de travailler avec 50 à 60 filles sur base annuelle. Chaque année, une douzaine d'entre elles s'en vont et 15 à 20 nouvelles arrivent. »

Toutes ces filles sont logées à la même enseigne à l'école de sport de haut niveau KA Leuven. Ce qui n'est peut-être pas évident pour toutes les joueuses. Mais il s'avère que c'est nécessaire, que cela fonctionne et que cela présente de nombreux avantages.

Jo Van Grunderbeeck : « Cela permet au préparateur mental, au préparateur physique ou au préparateur nutritionnel de travailler avec les filles en dehors des heures de sport. Cela nous permet de nous rendre ensemble aux matches contre les garçons de l'IP le jeudi. Cela présente également l'avantage que les filles - qui souffraient du mal du pays lors des stages ou des tournois - s'habituent à être ensemble pendant de plus longues périodes loin de chez elles. » Et à quoi ressemble une semaine de sport et

6 LES FILLES RECEVOIR 12 HEURES D'ENTRAÎNEMENT

d'études à l'académie de Louvain ? « Les filles ont 12 heures d'entraînement », indique Jo Van Grunderbeeck. « Chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi, de huit heures et demie à dix heures et demie du matin. Les lundis et mardis, il y a également une session de quatre heures et demie à six heures après les cours. Et le jeudi soir, les filles de deuxième année affrontent, sous la bannière des Yellow Flames, les garçons

des IP U14 et U15. À partir de la troisième année (U17-U18), elles s'entraînent également une fois par semaine avec les garçons de l'élite à l'école Topsport de Louvain, et nous les intégrons à la Super League par l'intermédiaire de leurs clubs en les laissant s'entraîner avec leur club en deuxième partie de la semaine si possible. Le mercredi, elles ont essentiellement quartier libre, mais de nombreuses filles ont des séances d'entraînement, des stages ou des matches avec l'équipe nationale. Le vendredi, toutes les joueuses communiquent à leur club ce qu'elles ont fait pendant la semaine, avec des recommandations pour le week-end. C'est l'une des composantes que gère Lenie Onzia, coordinatrice WFA (et ancienne Red Flame) ».

PROLONGATION POUR CAUSE DE SUCCÈS

En raison de l'offre intéressante et du bon flux d'admission, la WFA a désormais placé la barre haut. Lors du passage de la deuxième à la troisième année, l'évaluation est plus stricte et certaines filles risquent de ne pas franchir la barre pour poursuivre leur chemin dans la WFA. Au sein de celle-ci, le niveau des études est pareil à l'enseignement classique.

Jo Van Grunderbeeck : « Les filles doivent atteindre les mêmes objectifs scolaires en moins de temps, ce qui ne leur facilite pas la tâche. Après le football et les études, ce n'est que le week-end qu'il leur reste un peu de temps pour profiter de leurs parents ou de leurs amis. Nous sommes donc très exigeants. Mais les filles sont encore plus conscientes que les garçons que même si elles peuvent devenir Red Flame, elles

devront aussi travailler pendant ou après leur carrière. C'est pourquoi la combinaison du sport et des études fonctionne généralement bien. Ces dernières années, les joueuses de la WFA combinent même leurs études supérieures avec la Super League. »

Car toutes celles qui quittent la WFA intègrent immédiatement la Super League.

« Du coup, nous dopons non seulement le niveau des Red Flames mais aussi celui du championnat de l'élite, avec l'apport de 10 bonnes joueuses chaque année. Nous constatons également que les filles frappent désormais aux portes des Red Flames dès l'âge de 18 ou 19 ans, alors qu'auparavant, c'était entre 20 et 22 ans. »

En raison de ces résultats, outre la deuxième et troisième année (U15 à U18), il existe désormais un programme de sport de haut niveau pour la première année (première et deuxième secondaire ou U13 et U14), qui est organisé dans les cinq écoles Topsport réparties dans les différentes provinces. La sélection se fait par le biais de la détection au sein de l'académie provinciale des jeunes (=PJ0), qui est également sous la responsabilité de Jo Van Grunderbeeck.

« La détection provinciale est la base de notre pyramide sportive de haut niveau. Après avoir supervisé les filles des catégories U11 à U15 tout au long de l'année, du niveau régional au niveau de l'élite, nous travaillons à une détection provinciale finale avec les 15 meilleures filles par province. Les filles qui performant bien au niveau U12 et U13 participent à une phase de

sélection au terme de laquelle nous choisissons celles qui obtiendront le statut de sportive de haut niveau pour la première ou la deuxième année de l'enseignement secondaire dans l'une des cinq écoles Topsport de Bruges, Gand, Louvain, Genk et Anvers. Là, nous leur proposons sept à neuf heures de football et d'éducation physique supplémentaires, en plus du programme scolaire normal. C'est le double de leurs heures de football. Cela fait une très grande différence. Les filles ne sont pas obligées d'aller à l'internat et peuvent donc se rendre à leur club pendant la semaine. Les filles de deuxième secondaire participent de toute façon à la phase de sélection, afin d'obtenir leur statut de sportive de haut niveau pour le deuxième niveau WFA. À ce stade-là, la barre est déjà placée un peu plus haut et toutes les filles de deuxième secondaire Topsport n'intègrent pas le deuxième niveau WFA. »

L'objectif est toutefois de parvenir, d'ici deux ans, à ce qu'une quinzaine de filles de première année par école provinciale de sport de haut niveau puissent pratiquer des heures supplémentaires de football.

« Au total, 75 à 80 filles pourront faire appel à un entraîneur pour travailler la coordination, la puissance et la condition physique. Nous voulons également que les filles de première année soient intégrées aux garçons, car c'est l'environnement d'apprentissage le plus puissant pour les filles de 12 et 13 ans. »

Enfin, même après la WFA, il existe un accompagnement pour les joueuses qui combinent encore le football de haut niveau dans leur club avec des études dans un établissement d'enseignement supérieur.

Jo Van Grunderbeeck : « C'est à ces écoles de déterminer leurs critères pour le statut de sportif de haut niveau. Notre rôle consiste alors à jouer les médiateurs. Nous le faisons en collaborant avec les joueuses, l'institution et les parents pour élaborer le meilleur programme en fonction des tournois et des stages : mise en place d'ensembles de matières, déplacement des examens... nous coordonnons tout cela avec les filles. Notre ambition pour l'avenir est de continuer à encadrer les U23 et les Red Flames qui ne sont pas des footballeuses professionnelles, afin qu'elles bénéficient d'un nombre suffisant d'heures d'entraînement. Et cela en attendant le moment où toutes les équipes de la Super League deviendront des clubs professionnels dans une compétition professionnelle à part entière. »

6 LES FILLES DOIVENT ATTEINDRE LES MÊMES OBJECTIFS SCOLAIRES



→ WELMA FON

LA FORMATION NE S'ARRÊTE JAMAIS

L'attaquante n'a que 21 ans, mais elle a déjà fait ses débuts avec les Red Flames. Grâce à son talent, sa persévérance et la qualité de sa formation, Welma Fon du Standard Fémina apporte de la couleur, de la puissance et du caractère à nos équipes nationales.

Lors de l'Arnold Clark Cup, le tournoi opposant quatre nations qui s'est déroulé en Angleterre en février, Welma Fon est montée au jeu à la 62e minute contre la Corée du Sud. Elle a également eu l'occasion de jouer brièvement contre la redoutable équipe d'Angleterre lors de la finale. Fon est issue de l'équipe de jeunes du Standard. Elle a également suivi une formation à l'ACFF, où elle a combiné trois années d'études et de football dans le cadre du programme Foot-Féminin-Elite-Etudes. Mais si l'attaquante en est arrivée là, c'est aussi grâce à son caractère bien trempé qui lui permet d'afficher de grandes ambitions. « Jouer en Angleterre serait la cerise sur le gâteau », confie-t-elle.

Le plus étonnant, c'est que Welma Fon a commencé à jouer au football sur le tard.

« Je suis arrivée du Cameroun en Belgique à l'âge de huit ans et j'ai ensuite grandi à Liège », explique-t-elle. « Avant de venir en Belgique, je n'avais jamais touché un ballon. Je n'avais même jamais fait de sport. Mais j'étais une enfant très active. Au début, je ne parlais pas le français, ce qui n'était pas évident pour me faire des amis. Je trouvais également la compagnie des filles moins aisée que celle des garçons, c'est pourquoi j'ai commencé à jouer au football avec ces derniers. Comme j'étais très rapide, je pouvais facilement suivre le rythme et je jouais à chaque fois. Quand l'école était finie, nous jouions aussi au football sur le chemin de la Tchicass, une école de devoirs et de français, sur un petit terrain situé sur Le Parvis à Outremeuse ».

La pratique du football en club est venue bien plus tard.

« Ma mère ne voulait pas que je joue au football », poursuit Fon. « Comme elle avait elle-même pratiqué le handball à un niveau professionnel, elle m'a permis de commencer à jouer au handball. C'était mon premier sport de club. Il



s'agissait également d'un sport d'équipe, ce qui m'a permis d'apprendre pas mal de choses. J'étais douée, mais à 14 ans, j'ai malgré tout opté pour le football. Un ami de la famille, Lucien Pradella, avait joué au RDC de Cointe-Liège. Il m'y a emmenée pour jouer avec les filles. Lors du premier match, j'ai immédiatement marqué cinq buts, et j'ai dit à Lucien que je voulais relever de plus grands défis. Il m'a alors introduite au Standard Fémina. Où j'ai pu effectuer des tests avec Ferry Ferraguzzi. Cette période de test a duré un certain temps, mais j'ai finalement été très heureuse de pouvoir démarrer au Standard avec les U14. »

SFL ET ACFF

Mais pour Fon, ce n'était qu'un début. « J'ai toujours dit à Ferry que je voulais devenir attaquante en équipe première féminine. Après une saison avec les U14 et une préparation avec

les U16, j'ai été autorisée à passer directement en D1 (la deuxième équipe féminine, ndlr). L'entraîneur Christophe Lunardi était exigeant, mais c'est certainement l'un des meilleurs entraîneurs que j'ai eus. » Entre-temps, Fon avait déjà été repérée par l'ACFF. Dès les moins de 14 ans, elle a été recrutée par le biais des sélections provinciales. « Nous avons pu y bénéficier de nombreux exercices sur le jeu de position et les phases de jeu spécifiques, un bon complément à nos bases. C'était aussi sympa de rencontrer de nouvelles filles en plus des joueuses du Standard Fémina et d'autres entraîneurs prônant une approche différente. »

De l'âge de 16 à 18 ans, Fon a également été sélectionné pour le projet Foot-Elite-Etudes de l'ACFF à Liège, qui permet à des joueuses de différents clubs de Belgique francophone de combiner leurs études secondaires avec le



football de haut niveau pendant la semaine. Le matin, elles s'entraînent à l'ACFF sur les terrains du Standard Fémina.

« J'ai donc dû changer d'école », raconte Fon. « Au début, j'avais un peu d'appréhension, mais ça s'est vite avéré très sympa. Nous étions en compagnie de toutes des joueuses du Standard. Nous nous sommes d'abord entraînées avec Aline Zeler et Mauraane Marinucci, puis Fabian Nicolai est arrivé. C'est alors devenu encore plus intense physiquement, tactiquement et techniquement. Lorsque j'ai commencé à m'entraîner avec l'équipe première du Standard Fémina, tout a pris beaucoup d'ampleur. Mais ça m'a certainement aidé à être où j'en suis aujourd'hui. Mauraane, qui était mon entraîneure à l'époque, est aujourd'hui ma coéquipière et une bonne amie. Footballistiquement, elle peut m'apprendre beaucoup, car elle est très calme balle au pied. En plus, je peux toujours lui poser



des questions. Nous, les jeunes joueuses, pensons parfois que les progrès du football féminin en Belgique sont trop lents par rapport aux pays du top, mais je sais que, grâce à des joueuses comme Mauraane, nous réalisons déjà de nombreux progrès. »

RED FLAME EN DEVENIR

Chez les Red Flames, Fon contribue à rehausser le quota de joueuses wallonnes. Et après Kassie Missipo, elle apporte aussi enfin un peu de couleur à la sélection.

« Au Standard, j'ai longtemps été la seule fille de couleur de toute l'académie, mais il y a clairement une évolution positive. Le critère de proportion y est important. Même si au sein de l'équipe de France, par exemple, les femmes de couleur ont déjà ouvert la voie depuis bien longtemps. »



Le racisme &
la discrimination
laissent des
traces indélébiles.

Tu es victime ou témoin ?
Signale-le via **COMETOGETHER.BE**



Une initiative du football belge

Tandis que Fon scorait avec les U23 contre cette même équipe de France en avril 2022, moins d'un an plus tard elle faisait déjà ses débuts avec les Red Flames.

« Ma sélection pour l'Arnold Clark Cup m'a surprise. Mais c'était une expérience incroyable de faire partie du groupe et de voir tous ces stades remplis en Angleterre. C'est à ce moment-là qu'on réalise pourquoi on travaille si dur et on fait tant de sacrifices. Pouvoir moi-même jouer en Angleterre serait la cerise sur le gâteau. »

Mais avant cela, elle veut d'abord devenir plus complète, nous confie Fon lorsque nous lui demandons quels sont ses points forts et ses points faibles.

« La formation ne s'arrête jamais », affirme-t-elle avec autocritique. « Je suis très rapide, mais techniquement et tactiquement, je dois encore évoluer. Sur le terrain, je me sens déjà beaucoup plus à l'aise, mais mes décisions sont parfois encore trop hâtives. Fon est souvent alignée sur le flanc droit, mais elle peut aussi jouer en pointe. « Je peux jouer en position de numéro 7 ou 9. J'aime le poste d'attaquante centrale, mais je dois encore travailler ma finition. Parfois, je dois aussi oser être un peu égoïste au lieu de toujours chercher l'assist. »

En ce qui concerne ses études, le parcours de Fon n'est pas encore terminé. Grâce à son statut d'élite, elle étudie aujourd'hui la psychologie à l'Université de Liège. Dans le football aussi, elle estime que le rôle de la psychologie est encore sous-estimé.

« Les gens ne sont pas toujours conscients de tout ce que les athlètes doivent donner, alors qu'ils ont aussi une vie en dehors du sport. Et si les choses ne se passent pas trop bien dans celle-ci, ils doivent être capables d'en faire abstraction pour que leurs performances n'en pâtissent pas. Il faut toujours considérer les athlètes comme des personnes à part entière. »



6 **GRÂCE À SON
STATUT D'ÉLITE,
ELLE ÉTUDIE
AUJOURD'HUI LA
PSYCHOLOGIE**

02 Grandir
au sommet

UNE CAPITAINE EXEMPLAIRE, MÊME DEPUIS LA LIGNE DE TOUCHE



Laura De Neve
RSCA Women

La dernière fois que The World at Our Feet s'est entretenu avec la capitaine d'Anderlecht, Laura De Neve, c'était lors de la préparation de l'EURO. La défenseuse avait alors réalisé une brillante performance avec les Red Flames, atteignant les quarts de finale contre la Suède. S'en est suivi une saison gâchée par de nombreuses blessures au RSCA Women, même si tout s'est terminé en beauté avec un nouveau titre.

Le fait que Laura De Neve ait pu brandir le trophée de la Lotto Super League avec ses coéquipières à la fin de la saison a été une belle consolation après une saison mouvementée.

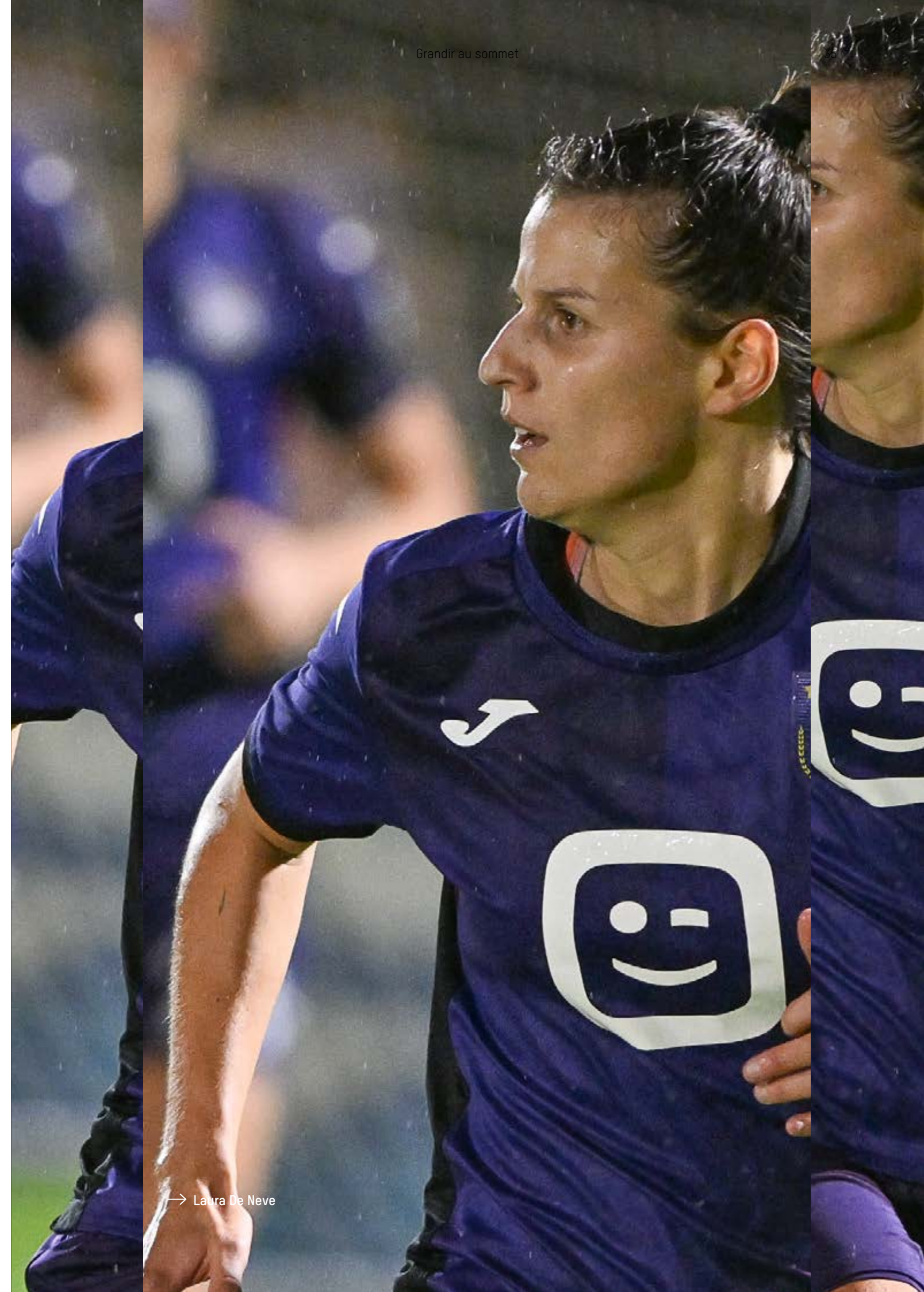
« C'était en effet un peu douloureux », admet De Neve. « Pendant l'EURO, j'avais déjà dû quitter le terrain lors du deuxième match contre la France à cause d'une petite déchirure musculaire. J'ai réussi à rejouer le quart de finale, mais mon corps ne s'est peut-être jamais remis de toute cette campagne européenne. Ensuite, nous avons manqué la qualification pour la phase de

groupe de la Champions League avec le RSCA Women au début de la saison, après que j'ai été touchée à la cheville lors du premier match. J'ai pu rejouer au début du mois d'octobre, mais en décembre, j'ai dû renoncer en raison d'une blessure au ligament latéral du genou droit. Et en février, c'était au tour du ligament interne du genou gauche ».

UN GRAND GROUPE D'AMIES

Laura De Neve a accusé le coup mentalement, mais elle a progressivement appris à faire face à la situation.

« J'ai été très soutenue par mes amis et ma famille. J'étudie également la gestion des soins et ça m'a aidé à me recentrer ». La chance a voulu qu'elle ne soit pas la seule joueuse à se retrouver à l'infirmerie. Lola Wajnblum et Marie Minnaert, entre autres, ont également partagé son triste sort. « Les joueuses blessées se sont serré les coudes. Bien sûr, on aurait préféré être sur le terrain. Mais l'important, c'est d'apporter



→ Laura De Neve

→ Laura De Neve RSCA Women

6 NOTRE CHANCE, C'EST QUE NOUS FORMONS UN GRAND GROUPE D'AMIES

aussi notre aide depuis le bord du terrain, en exhortant tout le monde au calme dans la lutte pour le titre, en motivant et en partageant notre expérience. Avant les matches, j'avais l'habitude de m'adresser à l'ensemble de l'équipe dans le vestiaire. Notre chance, c'est que nous formons un grand groupe d'amies, au sein duquel nous nous sentons toutes concernées ».

D'après Laura De Neve, l'expérience, l'esprit de groupe, les transferts réussis et le nouvel entraîneur ont contribué à ce que le RSCA Women remporte le championnat lors des play-offs.

« La saison dernière, OHL était également en tête au terme du championnat régulier. Nous savions qu'après la division des points par deux, les choses se joueraient de toute façon dans les play-offs. Malgré le forfait de Marie juste avant ceux-ci, les joueuses qui ont dû encaisser ce contrecoup l'ont très bien pris. Alors que jusqu'à la saison dernière, Tessa Wullaert assumait seule une grande partie des responsabilités,

celles-ci sont aujourd'hui mieux réparties. Par exemple, nous avons avec l'attaquante Lore Jacobs une très bonne joueuse, qui s'est révélée à un jeune âge. Sarah Wijnants a également été l'une de nos meilleures joueuses lors des play-offs. L'entraîneur a créé un système qui a permis à de nombreuses joueuses d'être plus performantes. Nous pressons un peu plus haut et en possession de balle, nous créons plus de mouvement. L'inconvénient, c'est que nous avons encaissé un peu plus de buts. Il est important d'attaquer à onze, mais aussi de défendre à onze. Nous devons encore trouver un peu plus d'équilibre dans ce domaine.

JUSTIEN ET TINE

Le RSCA Women a remporté le titre trois mois après l'opération de Laura. Elle pouvait déjà reprendre les exercices de course à pied et les séances légères avec ballon. La course en vue d'être prête pour le début de la nouvelle saison peut donc commencer. L'objectif est



de se qualifier pour la phase de groupes de la Champions League, en plus de l'ambition habituelle de remporter le championnat et la coupe. Pour le titre, Laura s'attend à un duel avec OH Leuven et une lutte à quatre au niveau national, avec le KRC Genk Ladies et le Standard Fémina comme challengers. Et le Club YLA de la nouvelle coach Heleen Jaques dans le rôle d'outsider. Le RSCA Women devra cependant livrer cette bataille sans Charlotte Tison, Mariam Toloba et Michelle Colson, qui sont sur le départ.

Et il y a aussi la gardienne Justien Odeurs, qui arrête le football. Quel est son héritage ?

De Neve : « Justien était une leader sur et en dehors du terrain. Lors des derniers play-offs, elle était très concentrée et a encore atteint son meilleur niveau. En outre, c'est quelqu'un qui met de l'ambiance et qui motive le groupe. En ce sens, comme les autres qui nous quittent, elle laissera un vide. Mais il faut respecter son choix. »

Pour De Neve, la saison prochaine sera marquée par le retour de Tine De Caigny, sa coéquipière au sein des Red Flames. Elle revient au RSCA Women après avoir passé deux ans au TSG Hoffenheim. Chez les Red Flames, De Caigny a même brièvement pris la place de Laura durant sa blessure.

Alors, effrayée par la concurrence ?

« Je pense que le but est que Tine occupe principalement une position offensive », répond De Neve en riant. « Mais avec son expérience et ses qualités techniques, elle peut nous apprendre beaucoup dans de nombreux domaines. Laura, quant à elle, s'est engagée pour au moins deux saisons supplémentaires. « Anderlecht est le club de mon cœur. La confiance reste forte de part et d'autre et je suis donc heureuse de pouvoir rester ici au moins deux saisons de plus. »

02

Grandir
au sommet

LES T1 DAVE MATTHEUS ET T2 DENNIS MOERMAN PARLENT DU RSCA UN CHAMPION QUI AFFICHE DES AMBITIONS

Le RSCA Women a été sacré champion de la Lotto Super League après avoir talonné OH Leuven durant toute la saison et l'avoir coiffé au poteau lors des play-offs.

L'entraîneur principal Dave Mattheus jette un regard sur le passé et sur l'avenir à la fin de sa première année à la tête des Mauve et Blanc. Avec son nouveau T2 Dennis Moerman (34 ans), le développement et la professionnalisation de la formation des jeunes au sein de l'équipe féminine a été un succès.

« La saison a été comme de véritables montagnes russes émotionnelles. Les attentes étaient élevées, malgré le départ de plusieurs joueuses clés. Ce parcours fait de hauts et de bas a commencé en Champions League, où l'équipe a été contrainte aux tirs au but à deux minutes de la qualification pour le deuxième tour préliminaire, avant d'être éliminée malgré tout. Cela a été un choc psychologique qui a rendu plus difficile le travail préparatoire avec tous les nouvelles recrues en vue du championnat. Mais l'ambition restait de lutter pour le titre, tout en sachant qu'un certain nombre de clubs émergeaient vraiment. En Coupe de Belgique, nous avons aussi perdu contre le Standard Fémina, ce qui nous a privés d'un

de nos objectifs. Heureusement, nous avons ensuite progressé de manière constante en championnat, où nous avons réalisé un parcours exceptionnel en compagnie d'OHL. En plus de Laura De Neve qui a dû jeter l'éponge, nous avons dû faire face à la suspension de Buabadi au début des play-offs, et Marie Minnaert s'est également blessée. Nous avons donc eu notre lot de déboires. Mais à chaque fois, l'équipe a réagi avec force. Au début des play-offs, tout a tout de suite été chamboulé, avec quatre clubs à nouveau en compétition. Mais notre victoire contre OHL a été le point de bascule. Le fait que l'histoire se répète pour les joueuses d'OHL, en débutant mal ces play-offs et en perdant ce choc entre les deux clubs, les a déstabilisées mentalement. Ensuite, nous avons fait la course en tête pour finalement remporter le titre. »

Le fait que le départ de joueuses vedettes comme Wullaert et Van Kerkhoven ait été digéré, est également lié à notre recrutement réussi. Des joueuses comme Allie Thornton, Marie Minnaert, Esther Buabadi, Lola Wajnblum et Lore Jacobs ont fait du bon boulot.

Dave Mattheus : « Nous sommes devenus plus forts collectivement. Les joueuses qui étaient déjà là les années précédentes ont également confirmé que lorsqu'une joueuse clé comme Tessa pouvait décanter un match grâce à ses

6 ON CONSTATE CLAIREMENT UNE ÉVOLUTION POSITIVE

qualités, il devenait plus facile de jouer par la suite. C'est moins le cas cette saison. Il fallait que la solution vienne davantage du collectif. « En défense, Justien Odeurs, qui prend sa retraite, s'est avérée une pièce maîtresse fiable jusqu'à la fin. » « Quand on voit sa progression et le rôle qu'elle a joué en play-offs, avec plusieurs arrêts décisifs et surtout son énorme mental de gagnieuse, on se dit qu'elle a été déterminante. »

DE VIEILLES CONNAISSANCES

La saison prochaine, le RSCA Women visera à nouveau le titre et la coupe, ainsi que le deuxième tour préliminaire de la Champions League. Mais le club sent que l'opposition en Belgique se fait de plus en plus forte.

Dave Mattheus : « Je suis dans le football féminin depuis 12 ans et j'ai toujours été impliqué dans les transferts. Quand je vois les efforts qui sont faits aujourd'hui et l'agressivité de certains clubs, je constate qu'une nouvelle ère s'est ouverte. Nous ne sommes pas loin d'un marché où se pratiquent des montants de transfert similaires à ceux qu'on trouve chez les hommes. Mais nous avons fait ce qu'il fallait et nous serons compétitifs la saison prochaine également. »

Parmi les nouveaux transferts, on compte celui de Dennis Moerman, qui était l'entraîneur principal du Club YLA depuis 2021, et qui rejoint maintenant son collègue Mattheus, après que les deux hommes aient déjà officié en tandem au

KAA Gent Ladies. Denis Moerman deviendra non seulement entraîneur adjoint, mais développera et professionnalisera également la formation des jeunes filles du RSCA Women.

À la suite d'un déménagement, il dû constater que le nombre d'heures de trajet aller-retour pour Bruges s'élevait à plus de trois heures par jour, et il a donc opté pour un poste d'assistant plus proche de chez lui. Il dresse un bilan totalement positif de sa période passée au Club YLA.

« Si l'on considère uniquement le résultat final, avec une cinquième place et une demi-finale en coupe, nous n'avons pas fait mieux cette saison que la précédente. Mais si on regarde les processus et la manière dont nous nous

sommes présentés lors des play-offs - avec beaucoup plus de points et certains matches où le score aurait pu basculer en notre faveur - alors on constate clairement une évolution positive. Chez les U16, nous avons également disputé les finales de la Coupe et de la Youth League pour la deuxième année consécutive, et les Espoirs ont été championnes en deuxième division nationale, ce qui leur a permis d'être promues. »

Mais le développement futur du Club YLA devra se faire sans Denis Moerman.

« Dave comme moi avons combiné le travail d'entraîneur principal avec l'organisation de l'entraînement des jeunes l'année dernière. Mais

6 JE FAIS PARTIE DES ENTRAÎNEURS QUI AIMENT DONNER LEUR CHANCE AUX JEUNES

il s'agit en fait de deux fonctions différentes. C'est une bonne chose que j'aie pu goûter au poste d'entraîneur principal, mais si je me pose la question de savoir si, en tant qu'entraîneur, je suis plutôt "manager" ou "professeur", je me vois plutôt dans le second rôle. Le travail d'entraînement, le discours envers les jeunes et l'interaction positive avec les joueuses est ce qui me procure le plus de satisfaction ; et c'est ce à quoi je vais maintenant m'atteler pour aider Dave. »

UNE MEILLEURE FORMATION DES JEUNES

« Quand, en pleine lutte pour le titre, vous devez en même temps développer l'académie et garder un œil sur l'orientation à long terme du

département féminin, cela fait beaucoup à gérer en même temps ». C'est pourquoi, en la personne de Dennis, nous avons recruté un renfort possédant un solide profil. Je suis convaincu qu'il s'agit là de notre meilleur transfert de la mi-saison. Il lui appartiendra de mettre en œuvre et de suivre la vision et la structure du centre de formation et de l'équipe espoirs. Dennis doit donc en faire le plus possible, afin que je puisse en faire le moins possible (rires). »

« L'objectif est de créer l'environnement adéquat pour que le groupe croissant de bonnes jeunes joueuses puisse combiner le football d'élite avec l'école et les loisirs », résume Dennis. « Au Club YLA, de grands progrès ont déjà été réalisés dans ce domaine, tandis qu'à Anderlecht, il reste

encore du travail à faire. Nous voulons parvenir à un plus grand nombre d'heures d'entraînement de qualité en termes de technique, de tactique et de condition physique. L'écart entre l'équipe espoirs et l'équipe A doit se réduire. Et pour l'équipe A, nous ferons déjà un pas logique dans la professionnalisation la saison prochaine en nous entraînant également pendant la journée. »

Le centre de formation d'Anderlecht est déjà renommé côté garçons. Établir des ponts avec ce centre fait également partie du programme.

David Mattheus : « Cela fait aussi partie de mon rôle. J'ai de bonnes relations avec Kevin Vermeulen, le bras droit de M. Kindermans (responsable de la formation, ndlr). Dans des projets spéci-



02

Grandir
au sommet

TIRER LE MEILLEUR PARTI DE L'ÉVÉNEMENT ET ALLER LE PLUS LOIN POSSIBLE

→ WU19 EURO
Xavier Donnay



XAVIER DONNAY
COACH WU19



L'EURO de football pour les équipes féminines U19, qui se déroulera dans notre pays, est l'un des moments forts de l'année footballistique, et donc de ce magazine. Le tirage au sort a versé la Belgique dans un groupe comprenant les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Autriche. Xavier Donnay, le sélectionneur de l'équipe nationale WU19, veut de toute façon aller le plus loin possible.

Au moment où nous nous entretenons avec lui, il reste exactement 75 jours avant le coup d'envoi de l'EURO féminin U19, qui aura lieu le 18 juillet au stade Den Dreef à Louvain. Notre équipe nationale est déjà assurée de jouer le match d'ouverture contre les Pays-Bas à Louvain, tandis qu'elle affrontera l'Allemagne au stade Leburton de Tubize le 21 juillet. Ensuite, le 24 juillet, elle jouera contre l'Autriche au stade Tivoli de La Louvière. Si la Belgique termine parmi les deux premiers de cette phase de groupes, l'un des deux meilleurs pays de l'autre groupe comprenant l'Islande, la France, l'Espagne et la République tchèque l'attendra en demi-finale. Bien que l'équipe WU19 belge n'ait pas eu à jouer de matches de qualification en tant qu'hôte de cet EURO, l'entraîneur fédéral Xavier Donnay et son assistante Heleen Jaques ont pu gérer l'équipe de manière régulière au cours de l'année écoulée. La dernière fois, en avril, celle-

ci a disputé trois matches internationaux aux Pays-Bas. Elle y a battu la Bulgarie 5-0 mais a dû s'incliner contre les Pays-Bas et la Finlande, respectivement sur le score de 1-2 et 0-3.

Entretiens, la Super League est terminée et la finale de la coupe entre le Standard Fémina et le KRC Genk Ladies a également été jouée.

Xavier Donnay : « Après la saison en clubs, il est important de préparer les filles mentalement, physiquement et tactiquement pour le 18 juillet. Au terme du championnat, les joueuses ont bénéficié de 10 jours de repos. La préparation a commencé le 21 mai. Celles qui étaient encore qualifiées pour la finale de la coupe ont rejoint le groupe quelques jours plus tard. La majeure partie de la préparation s'est déroulée à Tubize. Nous avons opté pour une répartition en sept mini-stages de trois à quatre jours chacun. Entre les deux, les filles peuvent rentrer chez elles.

RÉALISTE MAIS AMBITIEUX

Nous jouerons également un match d'entraînement contre les Red Flames et nous sommes en train de négocier un match amical international. Ce dernier point n'est pas certain, car seuls les quatre pays de l'autre poule ne sont pas encore en vacances. En tous cas, en ce qui concerne la cohésion de l'équipe, je ne me fais pas de soucis. La plupart des membres du groupe se connaissent très bien, car nous avons passé du temps ensemble à de nombreuses reprises. Le plus grand défi sera de faire en sorte que tout le monde soit en bonne forme physique, sans surcharger personne. Ainsi, nous pourrions entamer chaque match avec l'intention de le gagner. »

RÉALISTES MAIS AMBITIEUSES

Xavier Donnay n'est pas seulement

enthousiaste à propos du tournoi, il est également très ambitieux. L'EURO n'est pas juste une étape de plus dans le parcours des joueuses U19, il constitue un objectif en soi.

« Bien sûr, il s'agit d'une expérience enrichissante pour les joueuses, qui leur servira aussi lorsqu'elles évolueront plus tard au sein des Red Flames. Mais plus encore, il s'agit d'une expérience de vie importante. Les joueuses doivent saisir cette belle opportunité de jouer un EURO pour la Belgique afin d'en tirer le meilleur parti et d'aller le plus loin possible dans le tournoi. Nous sommes réalistes et envisageons les choses de manière pragmatique, match par match. Mais les huit pays ont tous une chance d'atteindre la finale. »



Le réalisme veut qu'avec les Pays-Bas et l'Allemagne dans notre groupe, mais aussi l'Espagne et la France dans l'autre poule, nous devons de toute façon affronter des pays plus forts que nous. Quelle est l'appréciation de Donnay sur nos adversaires ?

« C'est un tirage difficile. Les Hollandaises possèdent beaucoup de créativité, de variation et aussi un avantage physique sur nous. Pourtant, quand nous les avons jouées en avril, nous ne nous sommes inclinées que par le score de 1-2 à la 94e minute, au terme d'un match qui a été longtemps équilibré. Et en septembre, à Bilzen, notre rencontre s'est soldée par un score de 2-2. Ce sont donc deux expériences positives contre une équipe talentueuse. L'Allemagne et l'Autriche, quant à elles, allient capacités

athlétiques et puissance avec qualités footballistiques. L'Autriche dispose également d'une très bonne génération. Mais ce match nul ne change rien à notre ambition. Quel que soit l'adversaire, nous devons donner le meilleur de nous-mêmes, chaque joueuse et chaque membre du staff technique individuellement, mais aussi le collectif. »

Donnay partage l'analyse selon laquelle les équipes nationales belges ont désormais rejoint le sub-top européen, à l'instar des Red Flames. Un certain nombre de pays sont à notre portée, nous sommes en balance avec d'autres, mais contre les pays du top, il faut vraiment que tout tourne en notre faveur pour espérer obtenir un résultat.

« On a vu les Red Flames tenir tête à la France



→ Xavier Donnay

pétitive possible. C'est pourquoi nous ferons appel aux joueuses les plus talentueuses. Seul élément regrettable : les blessures auxquelles nous devons faire face. En avril, Estée Cattoor (OH Leuven) et Anouck Bergen (KFC Kontich) se sont gravement blessées. C'est très dommage pour nous, mais aussi et surtout pour elles. C'est pourquoi nous pensons beaucoup à elles ».

Il est encore trop tôt pour que Xavier Donnay ait en tête un onze de départ. Le staff technique a bien sûr déjà fait ses devoirs en se basant sur les matches internationaux et les matches de championnat de cette année. Cet encadrement comprend également l'expérimentée Heleen Jaques, ex-Red Flame, que Donnay considère comme plus qu'une simple coach-adjointe.

« C'est un énorme avantage d'avoir Heleen dans notre équipe technique, où elle peut mettre à profit l'expérience et l'expertise qu'elle a acquises au cours de sa carrière de footballeuse. Elle a disputé 97 matches internationaux, ainsi que plusieurs saisons en Allemagne et en Italie. Pour les filles de l'équipe, la contribution d'Heleen est un indéniable plus. »

Si Donnay devait faire une évaluation globale de ce groupe U19, quels en seraient les points forts et les points faibles ?

« Ce qui pourrait être amélioré, c'est probablement ce que la plupart des entraîneurs vous diraient : plus d'efficacité dans les deux zones de but. C'est-à-dire dans le fait de marquer des buts et d'éviter d'en prendre. D'un autre côté, c'est une équipe où toutes les joueuses se battent les unes pour les autres. Nous allons donc afficher cette unité durant le tournoi. Un pays comme la Belgique doit

lors du dernier EURO. Il y a donc toujours une chance, au cours d'un match de 90 minutes, que David l'outsider batte Goliath le favori. Quand on affronte les grandes nations, il faut en tirer de l'espoir et de la motivation. Le travail de la fédération et les efforts des jeunes filles commencent à porter leurs fruits. Des U15 aux Red Flames, nous obtenons des résultats. Même si les autres pays continuent eux aussi à progresser. »

AUSSI COMPÉTITIVES QUE POSSIBLE

Pour le tournoi, le noyau comptera 20 joueuses, dont deux gardiennes de but. Toutes les filles nées entre le 1er janvier 2004 et le 1er juillet 2006 sont sélectionnables, donc même celles qui pourraient, en principe, jouer pour les U17. D'autre part, des joueuses vedettes des U19 comme Marie Detruyer et Valesca Ampoorter d'OH Leuven ont déjà fait leurs débuts avec les Red Flames entretemps.

Xavier Donnay : « Ces passages d'un effectif à un autre se pratiquent dans tous les pays. Aujourd'hui, toutes les filles éligibles seront disponibles. Nous avons donc tout le temps de travailler sur l'identité de notre équipe. L'URBSFA et toute la Belgique souhaitent que les U19 démarrent le tournoi de la manière la plus com-

C'EST UN ÉNORME AVANTAGE D'AVOIR HELEEN DANS NOTRE ÉQUIPE TECHNIQUE

être capable de mettre en place un collectif fort, en phase de possession comme de perte du ballon, et de saisir les opportunités qui en découlent. »

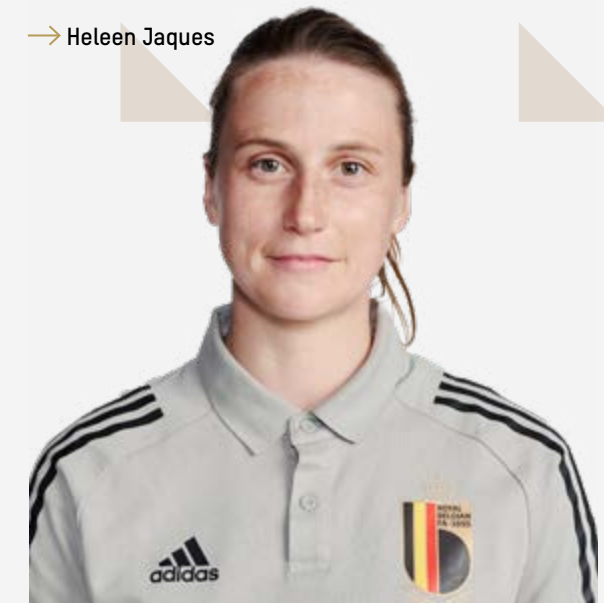
PLUS QU'UN TOURNOI

Devant leur propre public, la motivation ne devrait pas manquer. Avec des matches à Tubize, Louvain et La Louvière, cet EURO devrait également déteindre sur l'ensemble du fonctionnement du football féminin.

« C'est une formidable promotion pour le développement du football belge », juge Xavier Donnay. « Au cours d'un été où il y a moins de concurrence avec d'autres événements sportifs, nous espérons pouvoir créer beaucoup de visibilité. Nous croisons les doigts pour que les stades soient bien remplis par des spectateurs qui assurent l'ambiance. Cela ne ferait pas que booster notre équipe, cela pourrait aussi avoir un effet bénéfique sur les jeunes filles qui devraient constituer la future génération de notre football. En ce sens aussi, le tournoi devrait laisser un héritage ». De manière plus précise, l'URBSFA, l'ACFF et Voetbal Vlaanderen souhaitent également, par le biais de ce tournoi, faire campagne

contre l'abandon croissant des formations de football par les footballeuses âgées de 12 à 18 ans. « Nous constatons en effet que le nombre de filles affiliées dans les catégories d'âge de l'enseignement secondaire tend parfois à baisser », confirme Xavier Donnay. « L'objectif est d'accorder une attention particulière aux filles de cet âge critique qui se dirigent vers les U19 et de les encourager à continuer à se surpasser à leur niveau. »

→ Heleen Jaques



SQUAD LIST **WU19**

#FLAMETIME



ELYN NIA
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 30/05/2004
CLUB ACTUEL: KAA Gent
Saviez-vous que je ramasse une pierre dans chaque pays où je vais.



LECOQ MAUDE
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 26/07/2004
CLUB ACTUEL: Standard de Liège
Saviez-vous que ma maman voulait que je fasse de la danse classique.



VAN GANSBEKE INES
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 23/02/2005
CLUB ACTUEL: KAA Gent
Saviez-vous que je fais partie de triplés.



LIEVENS CAITLIN
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 5/02/2005
CLUB ACTUEL: Club Brugge
Saviez-vous que je joue de la guitare pendant mon temps libre.



LITTEL AMY
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 15/04/2004
CLUB ACTUEL: KVC Westerlo
Saviez-vous que je ne sais toujours pas lire l'horloge.



SCOHIER KIMBERLY
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 6/09/2006
CLUB ACTUEL: Standard de Liège
Saviez-vous que, selon un rituel, je dois toucher un ballon de football au moins une fois par jour.



VANHOUDT LUNA
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 10/04/2004
CLUB ACTUEL: KRC Genk
Saviez-vous que je n'arrive pas à dormir sans mon doudou de naissance.



MATTE ENORA
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 15/04/2004
CLUB ACTUEL: Standard de Liège
Saviez-vous que j'ai peur de me retrouver face à une araignée ou à un insecte.



HUMARTUS LOREDANA
DEFENDERS

DATE DE NAISSANCE: 18/03/2004
CLUB ACTUEL: Standard de Liège
Saviez-vous qu'un jour, j'ai heurté une porte en verre et que tout le verre s'est brisé.



ZANG BIKOULA VERONIQUE
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 14/01/2005
CLUB ACTUEL: RSC Anderlecht
Saviez-vous que je roule en step de mon appartement jusqu'à mon club du RSC Anderlecht.



TAILLIEU ZARAH
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 7/01/2005
CLUB ACTUEL: RSC Anderlecht
Saviez-vous que j'ai l'air d'un ange, mais secrètement, je suis un diable.



ADEMI ANISA
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 26/06/2006
CLUB ACTUEL: Standard de Liège
Saviez-vous qu'on m'appelle toujours minimoy.



JACOBS LORE
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 27/04/2005
CLUB ACTUEL: RSC Anderlecht
Saviez-vous que j'ai une tache dans l'œil quand je suis fatiguée.



ROSALA MARINE
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 10/01/2004
CLUB ACTUEL: FC Fémina White Star Woluwe
Saviez-vous que je suis toujours le clown de service.



HELSEN KARLIJN
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 20/02/2004
CLUB ACTUEL: KAA Gent
Saviez-vous j'ai joué au football avec des lunettes jusqu'à l'âge de 16 ans.



SOMERS CAMI
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 12/08/2005
CLUB ACTUEL: YRKV Mechelen
Saviez-vous que j'ai peur des poissons rouges.



RETSIN NENA
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 31/03/2004
CLUB ACTUEL: KAA Gent
Saviez-vous que, une fois, j'ai glissé sur la glace pendant un match en hiver.



BOUTIEBI RANIA
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 4/03/2004
CLUB ACTUEL: Club Brugge
Saviez-vous qu'un perroquet est mon animal de compagnie.



DE MEESTER THIRSA
FORWARDS

DATE DE NAISSANCE: 9/10/2006
CLUB ACTUEL: KRC Genk
Saviez-vous que j'ai la nuque coincée dans une situation délicate.

SQUAD LIST * WU19

#FLAMETIME



AMPOORTER VALESCA
MIDFIELDERS

DATE DE NAISSANCE: 3/05/2004

CLUB ACTUEL: OHL

Saviez-vous que j'ai été nommée d'après une fille qui était amoureuse de mon père.



COVENT JORIJN
KEEPERS

DATE DE NAISSANCE: 30/08/2004

CLUB ACTUEL: Club Brugge

Saviez-vous que je suis un grand rêveuse et que je m'égare souvent dans mes pensées.

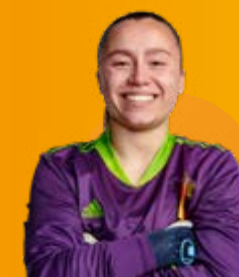


BOSTEELS ALIXE
MIDFIELDERS

DATE DE NAISSANCE: 29/05/2004

CLUB ACTUEL: KAA Gent

Saviez-vous qu'un entraîneur a un jour demandé à ma mère si son "fils" voulait rejoindre le club.



MUSIQUE LISE
KEEPERS

DATE DE NAISSANCE: 1/02/2005

CLUB ACTUEL: Standard de Liège

Saviez-vous que je souris tout le temps.



DETRUYER MARIE
MIDFIELDERS

DATE DE NAISSANCE: 13/01/2004

CLUB ACTUEL: OHL

Saviez-vous que je suis la moitié d'un jumeau identique.



FRANÇOIS NADÈGE
MIDFIELDERS

DATE DE NAISSANCE: 3/05/2005

CLUB ACTUEL: Standard de Liège

Saviez-vous que je suis très maniaque et que je ne peux pas rester assis.



MARTLÉ MARGAUX
MIDFIELDERS

DATE DE NAISSANCE: 2/11/2006

CLUB ACTUEL: Club Brugge

Saviez-vous que j'ai un rire contagieux.

* La sélection finale sera annoncée le 11/07

**Vous travaillez dur pour votre
salaire. Tirez-en le maximum
avec ING Do More**



Profitez de votre pack bancaire all-in avec compte à vue et un tas d'avantages.

ing.be/DoMore



do your thing

Le Pack ING Do More contient un Compte Vert ING qui est un compte à vue destiné aux personnes physiques majeures. Il peut être demandé dans une agence ING, via Home'bank ou directement en ligne (sur www.ing.be). Le forfait mensuel pour le Pack ING Do More s'élève à 5 euros, et à 1,90 euros si un afflux de minimum 700 euros au départ d'un compte tiers arrive chaque mois sur le compte. Cette réduction s'applique chaque mois où cette condition est remplie. Aucun forfait mensuel ne sera prélevé sur le compte si tous les titulaires ont entre 18 et 25 ans. Sous réserve des taxes applicables. Tarifs modifiables moyennant information préalable. Le Pack ING Do More contient 2 assurances : Assurance Protection des achats et Assurance Annulation de ticket qu'ING a souscrit auprès d'AIG Europe S.A., succursale belge, Bvd de la Plaine 11, 1050 Bruxelles, Belgique. RPM/RPM Bruxelles - Numéro de TVA : 0692.816.659 enregistrée auprès BNB sous le numéro 3084. Toute ouverture d'un Pack ING Do More est soumise à l'acceptation préalable d'ING et à l'accord mutuel. Les conditions et modalités du Pack ING Do More (règlements, tarifs, document d'information tarifaire et informations complémentaires) ainsi que le document d'information sur le produit d'assurance (« IPID ») et l'ensemble des conditions, exclusions et limitations des assurances susmentionnées sont disponibles dans toutes les agences ING, sur www.ing.be ou par téléphone au +32 2 464 60 02. ING Belgique S.A. - Banque/Prêteur - Siège social: avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles TVA BE 0403 200 393 - RPM Bruxelles - BIC: BBRUBEBB - IBAN: BE45 3109 1560 2789. Courtier en assurances inscrit à la FSMA sous le n° 0403 200 393 - www.ing.be - Éditeur responsable: Sali Salieski - Cours Saint-Michel 60, B-1040 Bruxelles - 06/2023.

STAFF LIST * WU19



#FLAMETIME



DONNAY XAVIER
COACH

Saviez-vous que petit, je ne rêvais pas de devenir footballeur professionnel mais ... fermier comme mon grand-père, entouré d'animaux.



BENEDETTI GIL
PHYSICAL COACH

Saviez-vous que, en 6 ans à la fédération, j'ai fait au moins un stage avec toutes les équipes nationales féminines, des WU15 aux Red Flames.



JAQUES HELEEN
ASSISTENT COACH

Saviez-vous que je faisais partie de la génération qui a été la première de l'histoire à se qualifier pour un Championnat d'Europe WU19. Malheureusement, je n'étais pas rétablie à temps après une blessure, et je n'ai donc pas pu participer au Championnat d'Europe WU19.



VANDEWIELE IRIS
PHYSIO

Saviez-vous que cela fait maintenant 8 ans que je joue au football en salle au Real Madame. Je ne suis hélas toujours pas une joueuse du top. Heureusement, je ne suis "que" la physiothérapeute des WU19 :-)



VANDESTEENE WOUTER
GK COACH

Saviez-vous que c'est la troisième fois que je participe à un EURO avec les WU19.



HARNIE ANNELIES
DOCTOR

Saviez-vous que c'est déjà la quatrième fois que je participe aux Championnats d'Europe WU19 en tant que médecin d'équipe.



NIELANDT HANNE
VIDEO ANALYST

Saviez-vous que je suis allergique au gazon naturel. Heureusement, nous nous entraînons souvent sur du gazon synthétique



MAENHOUT EVA
MENTAL COACH

Saviez-vous que, en tant que psychologue du sport, je trouve fascinant d'assister à des finales de coupe palpitantes et de surmonter des journées sans avec des équipes sportives.



VAN GINDERDEUREN RUDI
TEAM MANAGER

Saviez-vous que je suis également team manager des WU16 et WU23. Mon fils est entraîneur de l'équipe A des Gent Ladies, notre famille a donc des liens étroits avec le football féminin.



CRICKX CHRISTOPHE
VIDEO ANALYST

Saviez-vous que j'ai comme objectif secret de battre le coach au Padel en 2023.

OUVRIR LA VOIE À LA PROCHAINE GÉNÉRATION

→ NADINE KESSLER

Les tournois de jeunes de l'UEFA constituent une étape cruciale dans le développement des joueuses en leur donnant un avant-goût de la gloire européenne, sachant que les avantages pour le football féminin vont bien au-delà.

Huit équipes rêvent de soulever le trophée de l'EURO féminin U19 le 30 juillet prochain, mais les avantages du tournoi vont bien au-delà de la perspective d'un trophée.

Grâce à cette compétition, tout comme l'édition des moins de 17 ans, les meilleures jeunes joueuses du continent européen ont l'occasion de montrer leurs talents et d'acquérir une expérience inestimable pour faire leur entrée chez les équipes A, où la compétition internationale prend une autre dimension.

En exposant les joueuses à leurs pairs d'autres nations et à leurs différents styles de jeu, mais aussi en les familiarisant avec les déplacements internationaux, les stages d'entraînement et une véritable atmosphère de tournoi, l'UEFA offre de véritables expériences d'apprentissage et les aide à maximiser leur potentiel.

Des joueuses comme Vivianne Miedema, Stina Blackstenius et Marie-Antoinette Katoto ont toutes utilisé cette compétition comme tremplin ces dernières années, s'assurant une place dans le football européen avant de réussir au plus haut niveau.

« Les compétitions internationales à ce stade de votre vie sont cruciales car cela vous permet de prendre conscience de ce qui est nécessaire pour faire carrière dans le football », explique Nadine Kessler, qui a remporté la finale de l'EURO

féminin U19 avec l'Allemagne en 2006 et 2007, et qui est actuellement à la tête du football féminin de l'UEFA. « L'on acquiert une bonne expérience des compétitions sportives internationales, et j'ai adoré rencontrer des gens d'autres pays et voir ce qui se passe ailleurs. »

UN COUP DE POUCE POUR LE JEU

La transformation des compétitions d'élite féminines à tous les niveaux afin de les rendre plus compétitives est une priorité clé de la stratégie de l'UEFA Time for Action Women's football strategy - et le football des jeunes ne fait pas exception.

A l'instar des innovations réussies apportées aux campagnes de qualification des équipes A masculines et féminines, les équipes sont depuis 2021/22 divisées en ligues en fonction de leur coefficient UEFA. Cela garantit aux équipes féminines d'élite un minimum de cinq ou six matches de haut niveau par saison contre des équipes de même rang et vise à encourager les jeunes filles à continuer à jouer au football.

« Ce changement de format montre que l'UEFA ne s'intéresse pas seulement au football de haut niveau », explique Kessler. « Le but de ces investissements est de faire jouer plus de filles, mais aussi de leur offrir un parcours à travers nos compétitions de jeunes pour qu'elles puissent accéder au football professionnel. »

LES AVANTAGES AU NIVEAU NATIONAL

L'UEFA ne se limite d'ailleurs pas à la mise à disposition de moyens financiers pour que les fédérations nationales investissent dans des équipements, des programmes d'entraînement et des initiatives de base, qui contribuent tous au développement du jeu. Elle collabore également avec les fédérations hôtes, en l'occurrence l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association (URBSFA), afin de pérenniser l'héritage du football une fois le trophée soulevé.

A cette fin, l'objectif en 2023 sera de limiter le nombre de filles qui abandonnent le football, et ce grâce à trois initiatives : un festival pour adolescents à l'occasion du match d'ouverture de l'EURO de football féminin U19, un jeu de cartes en édition limitée intitulé « Drop in, don't drop out », et enfin, une compétition l'année prochaine destinée aux écoles de l'enseignement secondaire.

Le tournoi de cet été sera donc l'occasion idéale pour les stars de demain de se faire connaître sur la scène européenne, tandis qu'en coulisses, tout est mis en place pour veiller à ce que notre sport reste prospère pendant les années à venir. Et c'est parti !



02

Grandir
au sommet

PROMOUVOIR LE FOOTBALL FÉMININ SUR LA LANCÉE DE L'EURO U19

L'importance du Championnat d'Europe féminin organisé en Belgique du 18 au 30 juillet 2023 dépasse de loin le cadre de la compétition. Sur la lancée de ce tournoi, notre fédération entend inspirer une nouvelle génération de joueuses et surtout leur offrir l'opportunité de s'épanouir sur les terrains de football.

Au-delà de la nécessité d'attirer de nouvelles joueuses, il s'agit en effet de leur donner l'envie de continuer à pratiquer le football.

Dans de nombreux pays européens, les jeunes abandonnent le sport par manque de motivation, à cause des difficultés rencontrées à l'école ou au travail, ou simplement parce que d'autres centres d'intérêt prennent le dessus. Nous essayons aujourd'hui de changer cette situation grâce à ce fantastique jeu de cartes qui ouvre le débat sur les raisons pour lesquelles les jeunes abandonnent le sport et sur les mesures que nous pouvons prendre pour inverser cette tendance. Sur la base du jeu de cartes existant "Keep Youngsters Involved", nous avons développé une édition limitée exclusive, "Drop in, don't drop out".

En vue de l'EURO féminin U19 en Belgique, nous avons créé cette édition avec des questions spécifiques sur le football féminin et le décrochage en son sein. Le jeu est spécialement conçu pour susciter des discussions animées et trouver des solutions efficaces pour maintenir l'engagement sportif des jeunes ou, dans ce cas, des jeunes joueuses.

Lancée comme projet pilote la première année, cette initiative est une collaboration entre l'URBSFA et les fédérations régionales (ACFF/VV). Alors, qu'attendez-vous ? Vous êtes aussi en mesure de contribuer à un avenir plus sportif pour nos jeunes ? Faites-le-nous savoir via le formulaire : <https://forms.gle/id6thqzXbkAvSRK56>

Une compétition interscolaire féminine verra aussi le jour avec l'organisation de matches à 5 contre 5. Dans ce cadre, des filles qui n'auraient jamais eu la chance de jouer au football auront l'opportunité de découvrir notre sport.

02

Grandir
au sommetPIERRE-YVES JEHOLET,
MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLESDE NOMBREUSES
INITIATIVES POUR ENCORE
FAIRE ÉVOLUER LE SPORT ET
LE FOOTBALL FÉMININ

Monsieur Jeholet, prenez-vous des initiatives pour que davantage de femmes s'intéressent au sport et au football ? Quelles mesures ont déjà été prises ? Et quelles mesures comptez-vous prendre dans les années à venir ?

Oui, évidemment. Le sport féminin et le handisport constituent deux priorités de mon gouvernement en matière sportive. Dans le cadre du Plan « Sports au féminin » mis en place en Fédération Wallonie-Bruxelles, nous avons fait adopter l'année dernière un décret qui relève les quotas de genre afin de garantir la mixité dans les instances dirigeantes des fédérations sportives de 20 % à 1/3 dès 2024. Ce texte prévoit aussi l'obligation pour les fédérations de mettre sur pied un plan de féminisation de leur discipline.

Je suis convaincu que le football féminin belge connaîtra une croissance plus rapide si davantage de femmes sont impliquées dans le football et ce, à tous les niveaux. C'est pourquoi nous voulons plus de joueuses et d'arbitres féminines sur le terrain, plus de femmes supportrices dans les tribunes et plus de coachs féminines dans les staffs de nos équipes.

Le soutien que j'ai apporté à l'organisation de l'EURO U19 s'inscrit dans cette volonté de croissance et de développement.

Comment se déroule la coopération avec l'URBSFA et l'ACFF ?

La coopération est bonne. L'ACFF, c'est plus de 210.000 sportifs. Grâce à son travail de formation au sein des clubs, son pôle d'excellence fournit une base sélectionnable pour nos équipes nationales. Citons par exemple la Formation Provinciale des Jeunes Filles (FPJ) de l'ACFF qui est la première étape de l'identification des hauts potentiels sportifs et leur accompagnement vers le haut niveau. Tout en leur apportant une formation complémentaire, la FPJ prépare les joueuses francophones les plus talentueuses aux sélections nationales et alimente ainsi notre équipe féminine. Cette collaboration doit s'intensifier à l'avenir, avec plus de projets mis en place sur le territoire couvert par l'ACFF.

En tant que responsables politiques, quels sont les obstacles qui empêchent les femmes de faire du sport ?

Persistance des stéréotypes, vulnérabilité à la violence, manque de ressources, de visibilité médiatique ou de représentativité dans les postes décisionnels... Mon ambition est de faire sauter ces barrières. Notre responsabilité est de veiller à ce que tout le monde

**6 JE SUIS
CONVAINCU QUE
LE FOOTBALL
FÉMININ BELGE
CONNAÎTRA UNE
CROISSANCE
PLUS RAPIDE SI
DAVANTAGE DE
FEMMES SONT
IMPLIQUÉES
DANS LE
FOOTBALL ET
CE, À TOUS LES
NIVEAUX.**

ait accès au football, quelle que soit son origine, sa situation, ou encore son genre. Par exemple, le Plan « Sports au féminin » initié par la Ministre Valérie Glatigny prévoit de mieux adapter l'offre des centres sportifs aux publics féminins. Une réflexion est en cours à ce niveau au sein des centres ADEPS de Wallonie et de Bruxelles. Je peux aussi citer l'initiative « Foot4girls » de l'ACFF, qui permet aux jeunes filles de découvrir le football en étant encadrées par des professionnels dès le plus jeune âge. De nombreux autres projets sont mis en place à différents échelons. Il faut s'en réjouir et poursuivre dans cette direction.

Signalons enfin que les lignes bougent : l'Union belge est présidée pour la première fois par une femme, Pascale Van Damme, dont je tiens à saluer la récente nomination.

Constatez-vous que de nombreuses filles abandonnent le sport ?

Au contraire ! Entre 2011 et 2021, on a assisté à une augmentation de l'ordre de 36,77% de femmes au sein des clubs sportifs de la Fédération Wallonie-Bruxelles (de 170.844 à 226.588 sportives). Le football fait d'ailleurs partie du top 5 des disciplines qui comptent le plus d'inscriptions féminines. Et la marge de progression reste importante.

De manière générale, les belles performances des Red Flames, des Belgian Cats, des Red Panthers ou de Nafi – pour ne citer qu'elles – constituent des exemples et permettent de susciter des vocations. Comme ce fut le cas il y a quelques années avec Justine Henin et Kim Clijsters dont les exploits avaient provoqué une véritable émulation positive et un bond impressionnant des nouveaux affiliés. Des professionnelles qui performant, avec une mentalité exemplaire, c'est très positif pour l'image d'un sport et cela

engendre souvent une envie chez nos jeunes et moins jeunes de s'essayer également au sport.

Quel serait votre message aux jeunes filles qui hésitent à jouer au football ?

Je leur dirais de ne plus hésiter et de foncer. Tout comme je dirais aux parents d'encourager leurs enfants à pratiquer le sport qu'ils affectionnent. Les filles à la danse et les garçons au football, c'est fini. L'heure n'est plus aux distinctions liées au genre en matière de pratique sportive.

Qu'est-ce que le football (le sport) peut apprendre aux filles ?

Le football est un sport populaire et rassembleur. Il stimule l'esprit d'équipe et aide à développer de précieuses compétences de vie telles que la discipline, la persévérance et le dépassement de soi.

Selon une étude menée par l'UEFA en 2019, plus de 80 % des filles interrogées se sentent plus confiantes lorsqu'elles jouent au football. Et c'est précisément ce sentiment d'estime de soi et de confiance en soi qui est crucial pour les jeunes filles. Le fameux « Girl Power » !

Les études de l'UEFA indiquent qu'aucune autre activité n'a un impact aussi positif que le football sur la santé physique et mentale des filles. Le foot les rend plus fortes et plus confiantes. Il leur permet de rester en forme et d'améliorer leurs aptitudes sociales.

Je voudrais aussi insister sur le fait que les filles apportent beaucoup au football, une fraîcheur dont il avait besoin.

Voyez-vous un rôle social important pour les clubs de football ? Lequel ?

Oui, je suis convaincu du rôle social important des clubs de football, surtout au niveau amateur. Comme je vous le disais, c'est un sport populaire,

pas trop onéreux avec des milliers de bénévoles qui, tous les jours, travaillent avec et pour nos jeunes. En premier lieu, ils forment les footballeurs de demain mais ils leur transmettent aussi une série de valeurs importantes telles que la solidarité, le dépassement de soi, le collectif, l'engagement, le plaisir ou encore le respect. Il y a évidemment des dérives ici ou là mais, en grande majorité, les clubs sont des lieux où le vivre ensemble et l'inclusion sociale se renforcent. J'ai joué au football dans ma jeunesse et j'en ai gardé des souvenirs mémorables et des amitiés solides. Un club de football peut contribuer à former un citoyen autant qu'il forme des sportifs accomplis. Avec la cellule familiale et l'école, les clubs sportifs sont des lieux qui comptent beaucoup dans l'éducation, dans le parcours d'un jeune.

Quel sera le niveau de performance des Belges lors du tournoi ?

Les U19 pourraient prendre exemple sur leurs aînées qui ont atteint les quarts de finale lors du dernier EURO en 2022. Une performance historique ! Même si le format de la compétition n'est pas identique, j'espère que nos jeunes Red Flames iront encore plus loin. Une place dans le dernier carré me paraît tout à fait envisageable. Mon pronostic : une finale contre l'Espagne.

En tout cas, je les encouragerai lors du match d'ouverture, Belgique-Pays-Bas, le 18 juillet à Louvain.

Que pensez-vous de notre candidature avec les Pays-Bas et l'Allemagne pour la Coupe du Monde féminine en 2027 ?

C'est une excellente chose ! Le football féminin connaît actuellement un développement fantastique dans le monde entier. En Belgique, nous comptabilisons plus de 50.000 affiliées. Avec cette candidature commune, nous voulons nous inscrire dans cette dynamique et marquer le coup avec un projet ambitieux. Il s'agit également de donner davantage de visibilité aux sportives féminines de haut niveau, notamment dans les médias.

Je pense que notre candidature a beaucoup de potentiel et qu'elle constitue un élan formidable et une locomotive pour promouvoir l'essor du foot féminin dans notre pays ! A noter que la Belgique est le seul pays de l'espace francophone à avoir remis une candidature. En tant que Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, j'ai soutenu et je continuerai à soutenir cette candidature, en Belgique et en dehors.



Ministre-Président de la
Fédération Wallonie-Bruxelles
Pierre-Yves Jeholet

6 LES U19 POURRAIENT PRENDRE EXEMPLE SUR LEURS AINÉES QUI ONT ATTEINT LES QUARTS DE FINALE LORS DU DERNIER EURO EN 2022.

02

Grandir
au sommetEURO
2006
SUISSE

COMMENT LES RED FLAMES ACTUELLES ONT-ELLES VÉCU L'EURO U19 ?

Du 18 au 30 juillet, l'URBSFA et l'UEFA organisent le "Women's EURO U19", le nom officiel du Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans. Les villes hôtes sont Tubize (Proximus Basecamp et Stade Leburton), La Louvière (Stade du Tivoli) et Louvain (King Power @ Den Dreefstadion). En attendant le coup d'envoi du tournoi, trois Red Flames témoignent déjà de leur expérience lors d'un EURO U19.

JANICE CAYMAN, EURO 2006 EN SUISSE

La Belgique était dans un groupe avec le Danemark, l'Allemagne et la Suède. Cette phase de groupes a sonné la fin de son parcours. Les Belges se sont inclinées 2-1 contre le Danemark, ont fait match nul 0-0 contre la Suède et ont perdu 0-4 contre l'Allemagne, futur vainqueur.

Janice Cayman: « Nous logions dans un cadre magnifique. Le long de l'hôtel coulait une petite rivière qui était si tentante par temps chaud que de nombreux touristes s'y aventuraient pour faire trempette et se laisser flotter sur quelques mètres. Naturellement, nous aussi nous en

avons envie. Mais lorsqu'une joueuse d'un autre pays s'est cassé un os du pied, nous avons vite abandonné ce projet. »

« C'était une compétition historique pour la Belgique car c'était la première fois que l'équipe s'était qualifiée pour l'EURO. C'était encore l'époque de la coach fédérale Anne Noë, qui entraînait les U19 en plus de l'équipe A. Nous avions un très bon groupe, avec Lenie Onzia, Heleen Jaques, Davina Philtjens et Imke Courtois. À l'époque, un certain nombre de filles allaient déjà ensemble à la Topsportschool. Elles suivaient donc aussi des stages ensemble, ce qui fait qu'on revoyait souvent les mêmes visages. Mais quand on participe à un tel tournoi, le sentiment de compétition prend le pas sur celui de voyage scolaire. »

« Quand on se retrouve dans la même poule que le Danemark, l'Allemagne et la Suède, on sait d'avance que ce sera difficile. Ces nations étaient beaucoup plus avancées que nous à tous les niveaux. Nous avons malgré tout pris l'avantage contre le Danemark, mais malheureusement cela n'a pas duré longtemps. Le fait que nous ayons pris un carton rouge peu après la pause n'a pas aidé non plus. Le point pris contre la Suède est historique et nous l'avons un peu

→ JUSTINE VANHAEVERMAET

fêté. L'Allemagne, championne du monde en titre, alignait des géantes. Nous étions toutes beaucoup plus fluettes et plus petites. Nous manquions cruellement de force et d'endurance. À cet âge, les différences physiques sont très importantes. »

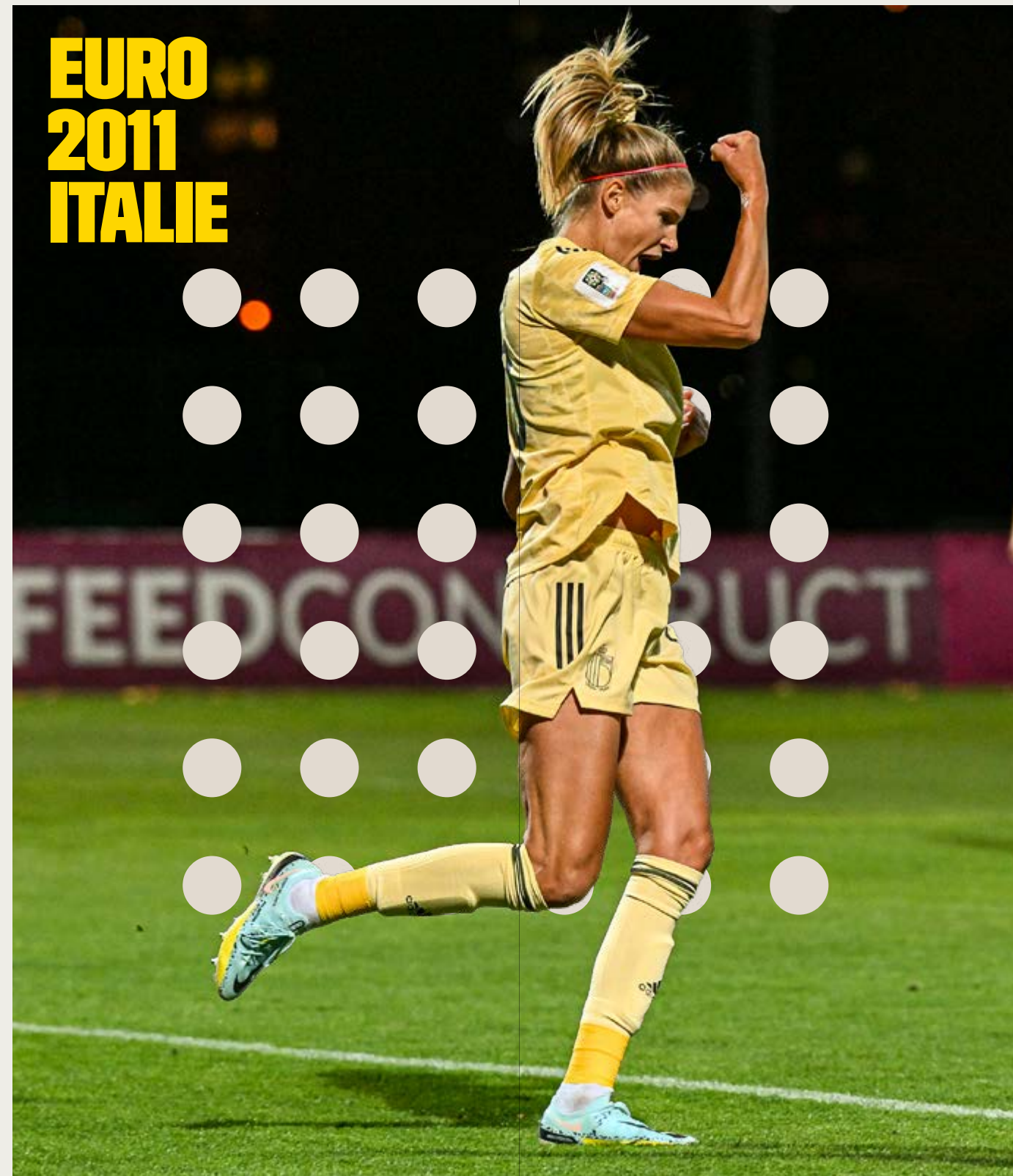
« Une compétition de ce type est une véritable confrontation avec la réalité. Même si nous étions qualifiées et que nous faisons partie des huit meilleurs pays d'Europe sur le papier, il y avait une énorme différence entre des pays comme la République tchèque et nous et les pays du top. C'est là qu'on sent qu'il y a encore beaucoup de progrès à faire pour rivaliser avec ces grandes nations. »

« Pourtant, ce tournoi a constitué un véritable déclic. Une fois qu'on y a goûté, on en redemande. Et vous voulez plus que tout pouvoir le vivre avec l'équipe A. Et c'est ce qui s'est produit, même si cela a pris plus de dix ans (en 2017, ndr). J'ai commencé à travailler individuellement immédiatement après cet EURO, mais la bonne approche faisait encore défaut parce que le niveau des clubs féminins était tout simplement inexistant à l'époque. »

« Mais nous avons progressé dans ce domaine. Il y a maintenant des filles comme Valesca Ampoorter et Marie Detruyer, qui ont, elles aussi, goûté au niveau des Red Flames. J'espère qu'elles pourront également profiter de l'avantage de jouer à domicile. C'est toujours agréable d'avoir de la famille et des amis dans les tribunes. Ce sera en pleine période de grandes vacances, mais je m'attends à ce que les supporters fidèles soient au rendez-vous. »

JUSTINE VANHAEVERMAET, EURO 2011 EN ITALIE

Durant la phase de groupes, la Belgique était



opposée à la Suisse (défaite 4-1), à la Russie (défaite 3-1) et à l'Italie (défaite 3-1). Il s'en est suivi une élimination implacable, mais Justine Vanhaevermaet en garde pourtant un bon souvenir.

Justine Vanhaevermaet: « Nous ne faisons certainement pas partie des favorites et nous n'avions donc pas d'attentes trop élevées. De plus, il était rare qu'une équipe belge de jeunes participe à un tel tournoi. Nous avons aussi joué contre des pays costauds comme la Suisse, la Russie et l'Italie. Tu sais alors que ce sera difficile. »

« Nous nous sommes qualifiées via le tour élite - le deuxième tour de qualification - en Turquie, où nous avons affronté des pays assez forts et où nous avons même gagné contre la Russie. Mais à l'EURO lui-même, c'était une autre paire de manches. Je suis très heureuse d'avoir marqué le but égalisateur contre la Russie en tant que capitaine, mais malheureusement cela n'a pas eu d'incidence sur le résultat final. C'était un but de la tête sur un centre de Tessa Wullaert. Jean-Marie Greven était notre entraîneur fédéral. Yana Daniëls, Ella Van Kerhoven et Jana Coryn faisaient également partie de l'équipe à l'époque. Il y avait donc du talent. »

« Tout le monde était hyper enthousiaste et cela a été un véritable moment fort dans notre (encore) jeune carrière. Nous n'avions pas peur de l'échec, car nous avons vraiment mérité notre qualification. On apprend aussi à croire en soi, à se rendre compte que l'on est vraiment capable de réussir. Nous nous sommes débarrassées de cette modestie typiquement belge et nous sommes devenues plus désireuses d'accomplir de grandes choses. Les membres de l'équipe A savaient aussi qu'avec nous, il y avait de bonnes recrues à venir. »

« Un EURO comme celui-là, c'est juste énorme. Lorsque nous sommes arrivées à l'hôtel, il y avait une bannière de bienvenue accrochée dans le hall et le bus était peint en noir-jaune-rouge. Tout ça était vraiment cool, car nous n'étions pas du tout habituées à cela. Nous venions toutes d'un club qui s'entraînait deux à trois fois par semaine et soudain, on était confrontées à ça. Nous avons tout de suite eu le sentiment d'être prises au sérieux. Et cela a rapidement pris de l'ampleur. Ce qui donnait bien sûr envie de vivre ce genre d'expérience avec l'équipe A. »

« À l'époque, je jouais à Sinaai Girls et j'étais en première année d'université. J'ai donc dû reporter certains examens. Mais c'était plutôt cool. Pendant que mes camarades de classe planchaient sur leurs syllabus, je disputais un EURO en Italie. C'était tout simplement fantastique. On préfère le soleil à la pluie, même le temps d'un tournoi. Une fois, on a même fait un entraînement de récupération sur la plage de Rimini. C'était génial parce c'était au mois de juin et il y avait toujours du soleil. »

« Je suis curieuse de voir comment ce groupe va jouer en équipe. J'espère que je serai encore en Belgique et que je pourrai assister à quelques matches. J'aimerais voir à quoi ressemble l'avenir du football féminin belge. »

TINE DE CAIGNY, EURO 2014 NORVÈGE

Lors de l'EURO 2014 en Norvège, la Belgique a terminé dernière du groupe après des défaites contre l'Écosse (2-0), la Norvège (2-1) et le futur vainqueur, les Pays-Bas (1-0).

Tine De Caigny: « Nous logions dans un bel hôtel avec toutes les équipes. C'était très agréable. Nous avions l'ambition de faire aussi bien que possible, d'obtenir un match nul ou même une victoire dans l'un de ces matches. Nous l'espérions secrètement. Je me souviens de notre qualification au Stade Roi Baudouin contre

l'Allemagne, grâce à un but de Tinne Van den Bergh à la dernière minute et avec Kris Van Der Haegen comme entraîneur. Cette victoire nous a permis de croire que nous pouvions réaliser quelque chose lors de l'EURO. Mais lorsque vous perdez votre premier match contre l'adversaire le moins fort des trois sur le papier (2-0 contre l'Ecosse), vous savez que ce sera difficile. »

« Pourtant, l'ambiance est restée bonne après ce premier match. Nous avons rapidement tourné la page. Le sentiment de satisfaction après notre victoire contre l'Allemagne était toujours présent. Nous étions également heureuses de participer à cet EURO. »

« A l'époque, je jouais déjà au poste d'arrière centrale, une position que j'occupe à nouveau depuis peu chez les Red Flames en raison des circonstances. Je venais de passer de l'équipe de garçons de Vrasene au Club Brugge et je n'avais que 17 ans. Pourtant, j'étais déjà autorisée à jouer en équipe nationale dans une catégorie d'âge supérieure. »

« J'avais déjà joué avec l'équipe nationale des moins de 17 ans lors d'un tournoi similaire, une finale de Championnat d'Europe à quatre équipes à Nyon, le siège de l'UEFA. Nous avons joué pour la troisième place, mais nous avons perdu 0-4 contre l'Espagne. Cet EURO des moins de 17 ans était spécial, car c'était la première fois que la Belgique parvenait à se qualifier pour la phase finale dans cette catégorie d'âge. Ce sont des moments historiques que l'on n'oublie pas. J'ai plus appris de ce tournoi que de l'EURO des moins de 19 ans, deux ans plus tard. Je savais que j'avais encore beaucoup de progrès à faire, surtout en termes de physique, d'agilité et d'habileté balle au pied. J'ai reçu ces commentaires tout au long de ma carrière. »

« D'après ce que j'ai entendu, les U19 ont une bonne équipe cette année. Je ne connais que Lore Jacobs d'Anderlecht, Marie Detruyer et Valesca Ampoorter. Chaque fois que j'aurai l'occasion de venir voir leurs matches, je le ferai. »

→ TINE DE CAIGNY

**EURO
2014
NORVÈGE**



03

Encore plus
de femmesA portrait of Kris Van der Haegen, a middle-aged man with grey hair and a beard, wearing a grey Belgium national football team training jacket. The jacket features the Adidas logo, the Royal Belgian FA crest, and the ING sponsor logo with a lion. He is standing on a grassy field with a blurred background of trees and a building.

**KRIS
VAN DER HAEGEN**
DIRECTOR COACH EDUCATION

LES FEMMES ET LA FORMATION DE COACH

KRIS VAN DER HAEGEN

DIRECTOR COACH EDUCATION

LES FEMMES ET LA

Kris Van Der Haegen est surtout connu du grand public en tant qu'entraîneur adjoint d'Ives Serneels chez les Red Flames. Mais dans son rôle de directeur de l'École Fédérale des Entraîneurs de l'URBSFA et de membre du panel d'entraîneurs JIRA de l'UEFA, il apporte également une contribution importante au développement du football belge. Nous l'avons rencontré à la veille du Championnat d'Europe des moins de 19 ans.

Combien de femmes et d'hommes ont suivi une formation d'entraîneur l'an passé?

(Ces chiffres sont disponibles auprès de l'ACFF et de Voetbal Vlaanderen)

Constate-t-on une évolution favorable du nombre de femmes qui s'inscrivent aux cours ?

Van Der Haegen : Cette tendance est en légère augmentation, mais les femmes sont encore trop peu nombreuses à se lancer dans le coaching.

Dans le cadre d'une formation destinée aux femmes, mettez-vous l'accent sur des domaines différents par rapport aux hommes ?

Van Der Haegen : Non, il s'agit du même cursus, seuls les participants sont différents. La

"sécurité psychologique" est une préoccupation importante pour ces groupes de cours. Il est important de donner aux participantes un sentiment de confiance et de sécurité dans un environnement d'entraînement "masculin" afin qu'elles puissent apprendre le métier de coach. Car elles sont l'avenir du football féminin.

Les coachs féminines ont-elles une approche différente de celle des hommes ? Constatez-vous des différences de style importantes ?

Van Der Haegen : Absolument. Les femmes se concentrent davantage sur l'aspect social et sur les joueuses que sur la victoire. C'est pourquoi elles constituent une réelle valeur ajoutée au sein d'un staff. Elles se soucient davantage des joueuses que les entraîneurs masculins, qui pensent encore trop exclusivement à la performance et à la victoire.

Est-il plus difficile pour une femme que pour un homme d'entraîner des hommes ? Quel est pour elles l'obstacle majeur ?

Van Der Haegen : La seule chose susceptible de leur compliquer la tâche, c'est la perception erronée que ce serait plus difficile pour elles. Il y a si peu de

FORMATION DE COACH

femmes coach aujourd'hui que certains pensent qu'elles sont moins compétentes pour le job. Les figures inspirantes actuelles de la profession d'entraîneur font que le coaching est perçu comme une affaire d'homme, alors qu'il n'y a aucune raison pour cela. Prenons l'exemple de l'enseignement, au sein duquel officient de nombreuses femmes. Un poste dans l'enseignement est similaire à un poste d'entraîneur : il s'agit d'enseigner des choses à des enfants ou à des joueurs. Je comparerais cela au cas d'un homme qui débiterait dans l'enseignement maternel. Certains vont trouver ça "bizarre", parce que selon l'attribution traditionnelle des rôles, c'est plutôt un métier réservé aux femmes. De là à penser que les hommes ne seraient pas aptes à enseigner dans les écoles maternelles, il n'y a donc qu'un pas à franchir.

Qu'est-ce qui fait que le pas à franchir pour une femme pour s'inscrire à une formation d'entraîneur est plus grand que pour un homme ?

Van Der Haegen : De nombreuses femmes assument encore, par rapport aux hommes, un rôle prépondérant dans la vie familiale au quotidien. Il leur est donc souvent plus difficile de se libérer chaque semaine pour suivre la formation, ainsi que pour les différentes journées d'entraînement au club. Il y a aussi l'obstacle de l'environnement "masculin" des cours. Les femmes se sentent rapidement "exclues" de l'entraînement et ont vraiment besoin d'avoir confiance en elles pour surmonter cet obstacle. Mais une fois qu'elles ont démarré la formation, tout se passe bien et elles se sentent également appréciées par leurs collègues masculins.

Que peuvent faire de plus l'URBSFA et l'UEFA pour attirer davantage de femmes ?

Van Der Haegen : Les programmes de formation et les bourses actuels sont un bon début pour inciter les coachs féminines à commencer à se former pour, à terme, briser les stéréotypes

traditionnels liés au genre, et pour que davantage d'entraîneuses soient formées et actives dans les clubs. L'UEFA et la FIFA ont également lancé un programme de mentorat pour que les coachs féminines soient encadrées par des entraîneurs plus expérimentés. Ce coach "personnel" peut aider les entraîneuses à progresser et à gravir les échelons.

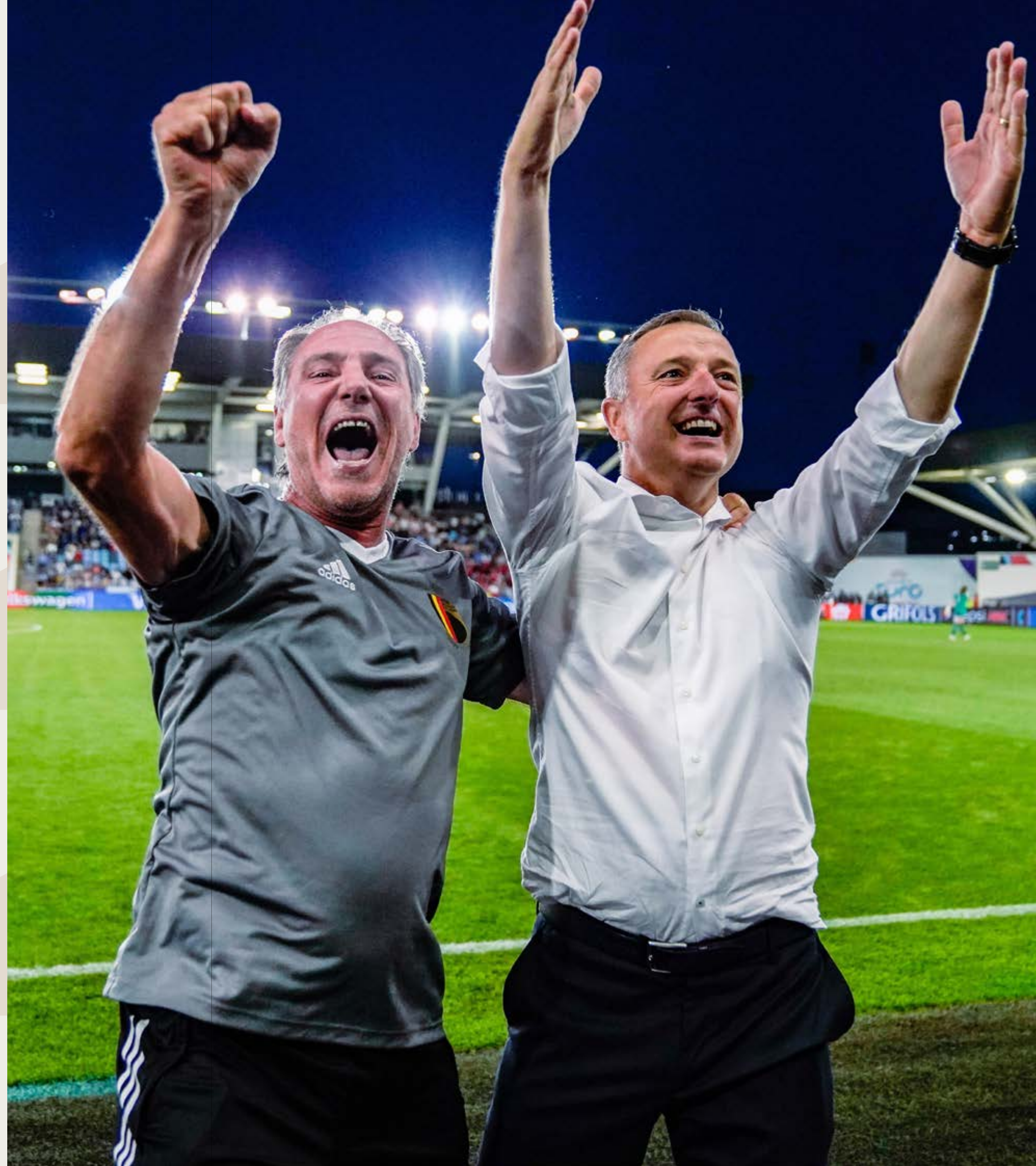
Pourquoi un cursus pour devenir coach est-il organisé chaque fois que se déroule une phase finale d'un tournoi majeur, comme le Championnat d'Europe des moins de 19 ans ? S'agit-il d'une obligation de l'UEFA ?

Van Der Haegen : Nous organisons le cursus UEFA C dans la semaine précédant l'EURO - celle du 10 juillet - avec une journée de formation supplémentaire pendant l'EURO, qui inclut une visite du Proximus Basecamp à Tubize. Il y aura également une conférence dédiée à la place des femmes dans le football, avec des présentations autour de la finale de la Champions League, ainsi que, bien sûr, le Championnat d'Europe des moins de 19 ans au cours duquel nous pourrons déjà discuter des tendances qui se dessinent lors des premiers matches.

L'organisation d'un tel cursus pour entraîneurs lors d'une phase finale n'est pas une obligation, mais une occasion unique de faire le lien entre le tournoi des filles (WU19) et les coachs féminines. À plus long terme, l'objectif est d'avoir des coachs féminines en place pour ces équipes nationales de jeunes. La formation dispensée pendant le tournoi est donc réservée aux femmes.

Pour conclure, un petit pronostic : comment les WU19 belges vont-elles se comporter durant ce tournoi ?

Van Der Haegen : Je déteste les pronostics ! Je préfère suivre les choses comme elles viennent. Mais, bien sûr, j'espère que notre équipe atteindra son meilleur niveau. Cela sera d'ailleurs indispensable pour se qualifier pour les quarts de finale. Ceci dit, je suis convaincu que tout le monde se prépare de manière très intensive afin de tirer le meilleur de chaque joueuse et d'obtenir ainsi un bon résultat en phase de groupes. Ce serait un résultat fantastique si les filles parvenaient à relever ce défi, car cela signifierait que la Belgique devancerait deux pays dans un groupe comptant les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Autriche.



04

Unlocking the
commercial potential

Unlocking the commercial potential

79

**ADIDAS ET
LES RED FLAMES
ONT LE REGARD TOURNÉ
VERS L'AVENIR**

THE SKY IS THE LIMIT

Le sponsor vestimentaire adidas continue de suivre de près l'ascension des Red Flames. Une équipe qui se démarque va de pair avec un maillot qui fait lui aussi la différence. Et qui véhicule un message. Adidas et les Red Flames ne regardent que vers le haut, car "the sky is the limit".

Frank Basters, Senior Brand Activation Benelux chez adidas, nous parle de la relation privilégiée

que la marque entretient avec les Red Flames. Il nous explique comment la marque de sport veille à ce que nos Belgian Red Flames puissent se montrer sous leur meilleur jour et continue à soutenir le football féminin tout en attirant l'attention sur d'autres sujets sociaux.



Le nouveau maillot des Red Flames est de couleur bleu ciel. Pourquoi avoir choisi cette couleur, ainsi qu'une impression frappante ?

Frank Basters : L'année de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023, qui sera organisée en Australie et en Nouvelle-Zélande, deux pays réputés pour leur nature, nous avons opté de mettre le thème de la nature aussi en avant dans nos designs. Pour les équipes féminines de toutes les fédérations nationales avec lesquelles nous sommes partenaires, nous avons un design complètement unique, avec la nature comme thème général. Par ce message, nous voulons, avec nos partenaires, attirer l'attention sur l'importance de la nature. Pour la plupart des équipes nationales, vous pouvez reconnaître un élément naturel national dans les dessins, comme les forêts allemandes ou les eaux glacées de la Suède. Pour les Red Flames, nous avons symboliquement choisi le mot "ciel" pour illustrer le fait que, pour nous, le développement des Red Flames et du football féminin belge n'a pas de limites : "the sky is the limit".

En 2022, les Flames ont revêtu leur propre maillot domicile noir. Vous avez ensuite opté à nouveau pour le rouge. Pourquoi ?

Basters : Le précédent maillot domicile des Red Flames était le premier maillot exclusivement destiné aux Red Flames, donc différent de celui des Diables Rouges. Pour attirer encore davantage l'attention sur ce fait marquant, la couleur noire avait été choisie à l'époque. Ce maillot a été accueilli de manière très positive. Même lorsqu'il a été porté une fois par les Diables Rouges, en guise de message de soutien aux Red Flames.

Aujourd'hui, nous avons franchi une étape supplémentaire et, avec l'URBSFA, nous pensons que les Diables Rouges, les Red Flames et les autres équipes nationales doivent se présenter au monde comme une seule et même unité. C'est ce que nous faisons avec le maillot principal, le

maillot domicile. Le rouge étant la couleur la plus logique, puisque cette dernière figure dans les surnoms des équipes.

Les maillots away des Flames et des Diables sont très différents. Est-ce un choix délibéré ?

Basters : Alors qu'avec un maillot domicile, on veut rester proche de l'identité d'une équipe nationale, avec un maillot away, on peut surprendre davantage avec de la créativité, et parfois même raconter une histoire plus profonde. C'est ce que nous avons fait récemment en collaboration avec une autre icône belge : Tomorrowland, en lançant le maillot away blanc des Diables Rouges. Avec les "maillots LOVE", ils ont mis en avant la diversité, l'inclusion et l'égalité, en collaboration avec une autre icône belge : Tomorrowland. Aujourd'hui, nous faisons de même avec le maillot away des Red Flames. À l'instar d'autres équipes nationales, nous attirons l'attention sur la nature.

À quoi ressemble le processus créatif ? Comment un tel maillot voit-il le jour ?

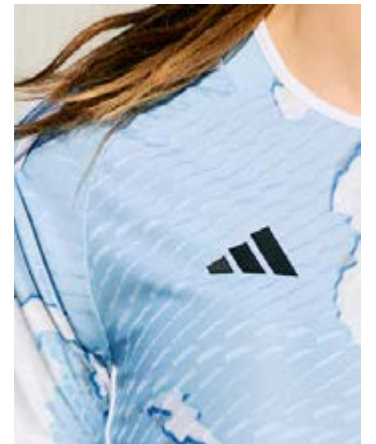
Basters : Le processus de développement, de production et d'introduction d'un maillot dure environ deux ans. Adidas est principalement responsable du design, tandis que la fédération de football est impliquée dans le processus d'approbation. Ce processus se compose de plusieurs étapes.

Pourquoi estimez-vous qu'il est si important que des équipes féminines, y compris les Flames, aient leur propre maillot ?

Basters : Il s'agit avant tout d'un choix fonctionnel : le corps féminin est différent de celui des hommes et nécessite donc une coupe différente. Il est également important que des fédérations de premier plan, telles que l'URBSFA, et les grandes marques de sport et de football, comme adidas, soutiennent le développement du football féminin en faisant de tels choix. À l'avenir, je suis convaincu qu'il s'agira également d'un succès commercial, mais ce n'est certainement pas la raison principale.

Pour combien de pays et de clubs la marque adidas fabrique-t-elle des maillots spécifiques pour les femmes ?

Basters : Pour toutes les équipes nationales et, de plus en plus, pour les équipes des clubs dont nous sommes les sponsors, où la grandeur du club joue également un rôle. Nous continuons à prendre de nouvelles initiatives dans ce domaine chaque mois.



6 À L'INSTAR D'AUTRES ÉQUIPES NATIONALES, NOUS ATTIRONS L'ATTENTION SUR LA NATURE.

Vous soutenez le football féminin, c'est clair. Quel message souhaiteriez-vous faire passer aux jeunes filles qui rêvent d'une carrière de footballeuse ?

Basters : Le message véhiculé par le maillot away des Flames : "the sky is the limit". Continuez à rêver, continuez à prendre du plaisir en jouant au football - ou à tout autre sport - et sachez que l'URBSFA est là pour vous, avec des infrastructures adaptées, et adidas avec les équipements et le matériel sportif adéquats.

Actuellement, nous constatons malheureusement que trop de filles renoncent à la pratique du sport à l'adolescence et que les parents soutiennent davantage leurs fils footballeurs que leurs filles. Nous devons tous mettre un frein à cette situation, tout simplement parce que le sport est si important pour le bien-être général des gens. Nous devons adapter les infrastructures aux besoins des filles et des femmes, continuer à les motiver, identifier les résistances et y remédier. Et célébrer les succès qui, à leur tour, inspirent les autres.

Comme vous venez de le dire, la Coupe du Monde féminine aura lieu cette année. Quel regard portez-vous sur ce tournoi ?

Basters : Le Championnat d'Europe 2022 a illustré à quel point le football féminin est en plein essor. Il en est d'ailleurs de même pour les championnats disputés en Espagne, en Allemagne, en Angleterre et aux Pays-Bas, entre autres, où les stades affichent souvent complet. Les attentes à l'égard de la Coupe du Monde sont donc élevées, car les meilleures nations mondiales donneront le meilleur d'elles-mêmes et les équipes sont plus désireuses que jamais de montrer leur talent. Les médias et les supporters sont eux aussi très enthousiastes à la perspective de ce tournoi.

Qui remportera le tournoi selon vous ?

Basters : Ha ! Si nous pouvions le prédire... Nous espérons bien évidemment un pays adidas, la Suède et l'Allemagne étant de bons candidats. Ne sous-estimons pas non plus l'Espagne, qui a montré une grande partie de son talent national lorsque le FC Barcelone a remporté la dernière édition de l'UEFA Women's Champions League.

Nos Flames ne seront hélas pas de la partie. Elles ont bien évidemment pour ambition de se qualifier pour le prochain EURO. Que pensez-vous de cet objectif ?

Basters : Nous sommes très confiants parce que nous voyons de près comment l'URBSFA embrasse, facilite et finance les Red Flames et le football féminin. Et surtout, parce que nous voyons à quel point les Red Flames travaillent et grandissent. Le goût du succès, tel que celui vécu lors de l'EURO 2022, on en demande encore plus.

**LE GOÛT DU
SUCCÈS, ON
EN DEMANDE
ENCORE
PLUS.**





DISPONIBLE
DANS TOUS
LES MAGASINS
CARREFOUR



JUSQU'AU 03/09/2023

Foncez dans vos parcs préférés !

2 tickets achetés, 1 TICKET OFFERT!*

Parcs participants :



*sur présentation de la carte d'épargne complète. Voir les conditions en magasin.
E.R. : S.A. Carrefour Belgium, Y. de Bièvre, Da Vincilaan 3, 1930 Zaventem. Numéro d'entreprise : 0448.826.918.



**BECOME A MEMBER OF 1895
THE OFFICIAL BELGIAN FANCLUB**

MORE INFO AT RBFA.BE



#FLAMETIME

Reaching goals together



COLOPHON

Rédaction en chef : Katrien Jans
Coordination : Sari Bocksoen
Rédaction : Michaël Bellon, Frédéric Vanheule, Christophe Vanherreweghen
Traduction : Gilles De Bruyere, Virginie Ducarmon
Mise en page : Wendy Reusen
Éditeur responsable : Manu Leroy, Brusselsestraat 480, 1480 Tubize





TM



**WOMEN'S
UNDER-19
CHAMPIONSHIP
BELGIUM 2023**

18-30 JUILLET

Tubize, Louvain & La Louvière

TICKETS VIA [RBFA.BE](https://rbfa.be)